



FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

Chèques postaux IV, 178

ANNONCES Prix de la ligne corps 7 ou son espace.

Du Canton, 20 c. Prix minim. d'une annonce 50 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c. Suisse, 25 c. Etranger, 30 c. Le samedi: Suisse 30 c., étranger 35 c. Avis mortuaires 30 c. Réclames, 50 c. minimum 2 50. Suisse et étranger, le samedi, 60 c.; minimum 3 fr. Demander le tarif complet.

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30
Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—
On s'abonne à toute époque.
Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
Changement d'adresse, 50 centimes.
Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ENCHÈRES

Enchères de bétail et matériel agricole à Cornaux

Vendredi 12 janvier 1923, dès 13 h. M. Alfred Isch, agriculteur, à Cornaux, exposera en vente par voie d'enchères publiques, pour cause de cessation de commerce, à son domicile à Cornaux, le bétail et le matériel agricole ci-après:

DEUX BONNES VACHES PORTANTES, UNE GENESSE DE 15 MOIS, UNE DE 4 MOIS, DEUX CHARRS A FLÈCHE COMPLETS, POUR VACHES, AVEC MECANIQUE, deux colliers de vaches en bon état, un hache-paille, grand modèle, un coupe-racines, une petite râteluse à bras, deux herbes, une brouette à purin, une brouette à fumier, une cuve, des clochettes, une couleuse, un biden à lait étalonné, des chaînes, divers outils aratoires, etc.

Environ 3000 kg. de FOIN et REGAIN, 10 à 12,000 kg. de BETTERAVES et quelques centaines de kilos de POMMES DE TERRE.

Terme de paiement, 1er avril 1923, moyennant caution. Neuchâtel, le 3 janvier 1923. Greffe de Paix.

IMMEUBLES

Immeuble à vendre ou à louer

à Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital, maison de onze pièces et dépendances, formant un seul appartement. Eau, gaz, électricité

S'adresser Etude Wavre, notaires, Palais Rougemont.

A vendre à Boudry.

petite maison

cinq chambres, local pour atelier et grandes dépendances, eau, électricité. Petit jardin, poulailler et verger de 1000 m² à proximité. Excellent état d'entretien, prix avantageux.

S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, Place Purry No 1, Neuchâtel.

A vendre à Hauterive.

maison

de deux chambres et dépendances; plantation et vignes de 1218 m². S'adresser à J. Tenthoroy, à Hauterive.

A vendre bâtiment, eau, gaz, électricité, avec

LAITERIE-CHARCUTERIE

beau magasin, arrière-magasin, une cave, une grande cuisine, cinq chambres, dans petite ville au bord du lac Léman. Coin de rue au centre de la ville en face de la poste et l'Hôtel-de-Ville. Affaire excellente pour preneur sérieux. Nécessaire 25,000 fr. Adresser offres sous J. 1068 L. Publiloitas, Lausanne. JH 36767 L

A VENDRE

Jeune vache

prête au veau, à choix sur deux, à vendre, chez Paul Jacot, La Prisse s/Montmolin.

Vache

prête au veau on une fraîche, ainsi que deux pores à l'embranchement, chez H. Cuanillon, St-Blaise.

A vendre bonne grosse

VACHE

3/4 ans, prête au veau, chez A. Benknerel, Trois-Rods sur Boudry.

A vendre un excellent

CHEVAL

Irlandais, alezan, six ans, très sage, bien attelé et monté. Une superbe Victoria, roues caoutchoutées, état de neuf. Un break avec soufflet démontable et pliant. Harnais, selle, brides, etc. S'adresser à M. Emile MOISER, Grenier 30 bis, Chaux-de-Fonds. P 15013 C

BERGER & C° Neuchâtel

MOUCHOIRS COTON 3⁵⁰ avec initiale la douzaine depuis S. E. N. J. 5⁵⁰

Débarrassez-vous rapidement



de la TOUX du RHUME DE CERVEAU et de l'ENROUEMENT

Si vous êtes atteint de catarrhe, n'attendez pas que vous soyez pris de maux, que votre rhume vous cause des douleurs à la tête, à la gorge, à la poitrine. N'oubliez pas que dans de telles circonstances, la moindre infection, produite par des milliers de microbes se trouvant dans les agglomérations, suffit pour vous faire tomber vraiment malade. Combien n'est-il pas plus aisé d'y remédier en prenant les

véritables pastilles d'EMS

Quelques pastilles qu'on laisse fondre dans la bouche soulagent immédiatement tous ceux qui souffrent de la toux, l'enrouement et le rhume de cerveau. L'inflammation disparaît, vous vous sentez mieux, vous respirez facilement, le cerveau se dégage et vous dormez bien. Mais la chose principale, c'est que les pastilles d'EMS stimulent les fonctions des muqueuses par un moyen naturel et rendent ainsi les germes pathogènes inoffensifs. Vous êtes de ce fait protégé contre les dangers de la contagion. JH 30038 Z Les véritables pastilles d'EMS sont fabriquées avec les véritables sels provenant des sources d'EMS et sont en vente dans toutes les pharmacies et drogueries. A tous ceux qui en feront la demande, un tube original de pastilles d'EMS avec brochure explicative, «Protégez les voies respiratoires», sera envoyé à titre d'essai, franco, par le dépôt: Emser-Brunnensalza, à Goldach 4 (Canton de St-Gall).

Nouvelles offres à saisir

pendant notre

VENTE APRES INVENTAIRE

<p>Série I UN LOT Lainage fantaisie, jolies rayures, largeur 100 centimètres. le mètre maintenant 5⁵⁰</p>	<p>A notre Rayon des Tissus</p>	<p>Série V UN LOT Tennis laine, serge fine, rayures fines, rayures mode, largeur 110 et 113 centimètres. le mètre maintenant 7⁹⁰</p>
<p>Série II UN LOT Gabardine, teintes unies, largeur 110 et 130 cm., le mètre maintenant 5⁹⁰</p>	<p>Série III UN LOT Lainage fantaisie, rayures et carreaux, teintes claires, largeur 100 cm., le m. maintenant 6⁵⁰</p>	<p>Série IV UN LOT Toile de laine fantaisie et serge laine rayures et carreaux, larg. 110 cm., le m. maintenant 6⁹⁰</p>
<p>Série VI UN LOT Loden pour costumes, en 150 centimètres le mètre maintenant 12⁵⁰ 14⁹⁰</p>	<p>Un lot: COUPONS pour robes et blouses aux prix les plus avantageux</p>	<p>Série VII UN LOT Serge et gabardine, belle qualité, rayures et dessins nouveaux, larg. 130 cm., le mètre maintenant 9⁵⁰</p>

A notre rayon de Dentelles des lots

Dentelles coton en pièces de 8, 10 et 11 mètres

Série I	II	III	IV	V
maintenant: -.65	-.78	-.95	1²⁵	1⁵⁰

Dentelles blanches, passementerie, galons

Série I	II	III	IV	V	VI
maintenant: -.08	-.13	-.25	-.40	-.55	-.68

Un lot Broderies fines sur nanzouk le mètre **-.25** **-.65** **-.85** **1²⁵**

Un lot Broderies festons maintenant: la pièce **-.48**

A notre rayon de Lingerie

Tailles p^r enfants tricôt beige boutonnant dans le dos

grandeur	4	5	6	7	8	9	10
maintenant:	130	140	150	165	190	215	235

Tailles p^r enfants jersey blanc bonne qualité

grandeur	4	5	6	7	8	9	10
maintenant:	150	175	195	215	235	260	275

Tailles p^r enfants tricôt noué article très solide

grandeur	4	5	6	8	9	10
maintenant:	160	185	215	235	250	275

Sur nos tables réclame

Bas coton noir, à côtes 1x1, pour enfants

N° 1	4	5	6
-.35	-.60	-.95	1²⁵

Chaussettes coton noir, pour enfants

N° 4	5	6	7
-.35	-.45	-.55	-.75

Chaussettes fil d'Écosse noir, pour enfants

N° 4	5	6
-.65	-.80	-.85
N° 7	8	
-.95	1⁰⁵	

Gants jersey couleurs, pour enfants la paire **1²⁵ -.65**

Chaussettes pour messieurs, laine brune la paire **1³⁰**

Gants tricôt laine, blancs, pour messieurs la paire **1²⁵ 1⁷⁵ 2⁵⁰**

Sur nos tables réclame

TABLIERS en séries, pour dames et enfants

Série I Tabliers blancs pour enfants, sans manche, garnis broderie **1¹⁵**

Série II Tabliers pour dames et enfants, en cretonne rayée **1⁷⁵**

Série III Tabliers pour enfants et à bretelles pour dames **2²⁵**

Série IV Tabliers pour enfants, blancs et cotonne rayé, demi-manches et longues manches, **3.-**

Série V Tabliers pour enfants, cretonne rayée et alpaga noir, pour dames, **3⁷⁰**

Série VI Tabliers pour dames et enfants, forme tunique et fourreau mi-manches, **4.-**

Durant la vente nous accordons **10%** **d'escompte à tous nos rayons, articles baissés et de marque exceptés**

De nos articles de ménage

Un lot Fourchettes spéciales pour fondues, manches bois, la pièce -.45 -.55 -.65	Un lot Porte-manteaux bois, 3 et 5 branches. -.20 -.40	Divers lots en papier mâché Paniers à palm . . . -.75 Dessous de chopes . -.25 Liens de serviettes . -.30	Un lot Cruches à lit terre brune 1²⁰ -.80 -.60	Un lot Cafetières terre brune, 3⁵⁰ 2⁵⁰ 2²⁰
---	--	---	---	---

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL

SOCIÉTÉ ANONYME

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste...

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

LOGEMENTS

Bel appartement meublé, de deux ou trois chambres et dépendances.

Beaux appartements Faubourg de l'Hôpital 10, rez-de-chaussée et 1er étage...

Propriété à louer

Maison confortable de treize chambres et dépendances avec grand jardin et verger...

Beaux appartements à louer, aux Escaliers du Château, rez-de-chaussée et 1er étage...

Beaux appartements à louer, aux Escaliers du Château, rez-de-chaussée et 1er étage...

A LOUER

pour le 24 juin, au Crêt-Taconnet, appartement de huit chambres et dépendances avec eau chaude sur l'évier...

A louer pour le 15 juillet, au 5me étage d'une maison d'ordure, bien située, un petit appartement de trois pièces...

A louer, au centre de la ville, à des dames seulement, petit appartement de trois pièces et dépendances...

logement de trois chambres, prix: Fr. 60 par mois, S'adresser M. Dagon, Epicerie, même rue.

C. L. 696 pourvu Merid

CHAMBRES

Chambre meublée, électricité, Fr. 20, Seyon 9 a. 8me, c.o.

A louer jolie chambre meublée, au soleil, S'adresser Mont-Blanc 6, 1er, à droite.

Jolie chambre meublée, indépendante, chauffable, Louis Favre 20 a. 8me.

Chambre meublée, au 1er, à droite, rue des Moulins 38.

Chambre meublée avec pension, Louis Favre 13, 2me, c.o.

Belle chambre, vue sur le lac et les Alpes, pour monsieur ou demoiselle aux études.

Chambre meublée pour monsieur ou dame, chez Jules Nicod, Ecône 88.

Belle chambre meublée, soleil, chauffable, Fbr du Lac 21, 8me.

Chambre meublée, S'adresser Treille 6, mag. de cigares, c.o.

Chambre meublée indépendante, meublée, à louer, Ecône 45, 2me, M. Bérucel.

Chambre confortable, un ou deux lits, pension soignée, J.-J. Lallemand 1, 2me.

Deux petites chambres contiguës, non meublées et indépendantes, Av. de la Gare 11, 8me, Mme Vve Chs Wasserfallen.

Chambre meublée, chauffable, Parcs 44, 2me.

Belle grande chambre bien meublée, au soleil, se chauffant, Collégiale 2.

Dès vendredi: 2 chansons filmées PALACE par le célèbre ténor M. Ferrière

Chambre au midi avec bonne position pour monsieur, Faubourg de l'Hôpital 66, 8me, à droite.

LOCAT. DIVERSES

Scierie

A louer une scierie électrique dans un grand centre du canton de Neuchâtel...

Pour St-Jean, centre de la ville, deux chambres pour bureaux, Etude E. Bonjour, notaire.

A LOUER au Palais Rougemont, trois chambres à l'usage de bureaux.

A louer pour le 24 juin, Parcs No 55, nu

local (actuellement atelier de sculpture) avec éventuellement petit appartement de deux chambres au soleil, cuisine, S'adresser à Mme Gail-Harvintin, Parcs 89.

A LOUER dans un immeuble du centre de la ville: quatre chambres à l'usage de BUREAUX, prix de location et entrée à convenir.

Demandaes à louer On demande à louer pour le 24 mars, à Saint-Blaise, petite maison de quatre ou cinq chambres, et dépendances, gaz, électricité, chauffage si possible.

local indépendant, pouvant servir d'atelier de peinture. Faire offres écrites sous L. C. 748 au bureau de la Feuille d'avis.

appartement de deux ou trois chambres, au centre. Faire offres écrites sous A. C. 749 au bureau de la Feuille d'avis.

Professeur cherche à louer pour le 24 juin 1928, un APPARTEMENT bien situé, de quatre ou cinq chambres. — Confort moderne avec, si possible, balcon ou véranda.

Faire offres par écrit à Dr H. M. Université

Ménage de deux personnes cherche appartement confortable de trois pièces et dépendances, si possible avec jardin. Quartier onest ou Peseux. Offres à M. Braun, notaire.

OFFRES Jeune fille connaissant le service de magasin et pouvant aider au ménage

cherche place tout de suite ou pour époque à convenir. Aime beaucoup les enfants. Ecrire sous chiffres E. A. 739 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMOISELLE connaissant un peu la cuisine, cherche place pour se perfectionner dans hôtel ou bonne pension. — Offres écrites sous chiffres D. C. 750 au bureau de la Feuille d'avis.

Dès vendredi: A la demande générale, reprise de PALACE 7 années de malheur, MAX LINDER

cuisinière

Une personne de toute confiance, pas trop jeune, cherche place de cuisinière dans un petit ménage. Entrée 1er février. — Adresser offres écrites sous A. G. 735 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

Jeune fille sérieuse, connaissant bien la couture et la cuisine cherche place dans bonne famille suisse française de Neuchâtel. Désire gages modestes mais bon traitement. S'adresser Clara Röggli, chez M. Bernard, Parcs 2

On demande pour le 1er février

FEMME DE CHAMBRE recommandée et sachant conduire. Faire offres écrites sous A. B. 751 au bureau de la Feuille d'avis.

Peut ménage sans enfant cherche

de 30 à 40 ans, forte et capable, pouvant faire seule la cuisine et les travaux du ménage. Faire offres par écrit. Demander l'adresse du No 731 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOIS DIVERS Garçon consciencieux et travailleur, 16 ans, cherche place dans

bureau de poste où il apprendrait la langue française et le service de la poste. Offres à Hermann Müller, Finsterlinnen (Berne).

On cherche près de Zurich, pour le 1er février, jeune couturière

bonne occasion d'apprendre la langue allemande et vie de famille assurée. Adresser offres à M. J. Fritschli, tailleur pour dames, Dänikon près Zurich.

Boulangier 28 ans, cherche place, de préférence dans village, à la campagne. Bons soins prêtés à foris gages.

Charçon sortant d'apprentissage cherche également place à la campagne. Tous deux désirent apprendre la langue française. Entrée 1er février. Adresser offres à Nikl. Meier, Bühl, Ebikon (Lucerne).

Nous cherchons un agent voyageur connaissant les deux langues, pour visiter clientèle privée. Frais de voyage et commission. Offres avec références etc à la Fabrique Suisse de machines à coudre, Lucerne.

Jeune homme, 22 ans, parlant un peu le français, cherche place dans commerce, magasin

ou comme aide dans n'importe quel atelier, où il apprendrait bien la langue française. Entrée immédiate ou à convenir. Offres à Fritz Ruttenhoff, Aelzrüttli, Utzikon (Berne).

On cherche pour tout de suite JEUNE HOMME de 16-18 ans, sachant traire et faucher. S'adresser ou se présenter chez M. Schwab, à Grandchamp sur Areuse.

Je cherche tout de suite personnes sérieuses sans travail, pour la vente chez les particuliers, d'articles de consommation courante. Indiquer âge et dernière occupation. Offres écrites sous P 79 N à Publitas, Neuchâtel.

Personne énergique et capable cherche à reprendre tout de suite ou époque à convenir une gérance

ou un petit commerce de laiterie ou d'épicerie ou éventuellement une pension alimentaire. Adresser offres écrites à Publitas S. A., Cormier, sons E. 12 C.

On cherche tout de suite garçon robuste de 15-16 ans, pour aider à l'écurie et aux champs. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Gages d'après capacités. S'adresser chez Gottfried Jakob, Hofmatt, Anet (Berne).

On cherche tout de suite personnes sérieuses sans travail, pour la vente chez les particuliers, d'articles de consommation courante. Indiquer âge et dernière occupation. Offres écrites sous P 79 N à Publitas, Neuchâtel.

Personne énergique et capable cherche à reprendre tout de suite ou époque à convenir une gérance

ou un petit commerce de laiterie ou d'épicerie ou éventuellement une pension alimentaire. Adresser offres écrites à Publitas S. A., Cormier, sons E. 12 C.

On cherche tout de suite garçon robuste de 15-16 ans, pour aider à l'écurie et aux champs. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Gages d'après capacités. S'adresser chez Gottfried Jakob, Hofmatt, Anet (Berne).

On cherche tout de suite personnes sérieuses sans travail, pour la vente chez les particuliers, d'articles de consommation courante. Indiquer âge et dernière occupation. Offres écrites sous P 79 N à Publitas, Neuchâtel.

Personne énergique et capable cherche à reprendre tout de suite ou époque à convenir une gérance

ou un petit commerce de laiterie ou d'épicerie ou éventuellement une pension alimentaire. Adresser offres écrites à Publitas S. A., Cormier, sons E. 12 C.

On cherche tout de suite garçon robuste de 15-16 ans, pour aider à l'écurie et aux champs. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Gages d'après capacités. S'adresser chez Gottfried Jakob, Hofmatt, Anet (Berne).

On cherche tout de suite personnes sérieuses sans travail, pour la vente chez les particuliers, d'articles de consommation courante. Indiquer âge et dernière occupation. Offres écrites sous P 79 N à Publitas, Neuchâtel.

Personne énergique et capable cherche à reprendre tout de suite ou époque à convenir une gérance

ou un petit commerce de laiterie ou d'épicerie ou éventuellement une pension alimentaire. Adresser offres écrites à Publitas S. A., Cormier, sons E. 12 C.

On cherche tout de suite garçon robuste de 15-16 ans, pour aider à l'écurie et aux champs. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Gages d'après capacités. S'adresser chez Gottfried Jakob, Hofmatt, Anet (Berne).

On cherche tout de suite personnes sérieuses sans travail, pour la vente chez les particuliers, d'articles de consommation courante. Indiquer âge et dernière occupation. Offres écrites sous P 79 N à Publitas, Neuchâtel.

Personne énergique et capable cherche à reprendre tout de suite ou époque à convenir une gérance

ou un petit commerce de laiterie ou d'épicerie ou éventuellement une pension alimentaire. Adresser offres écrites à Publitas S. A., Cormier, sons E. 12 C.

On cherche tout de suite garçon robuste de 15-16 ans, pour aider à l'écurie et aux champs. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille. Gages d'après capacités. S'adresser chez Gottfried Jakob, Hofmatt, Anet (Berne).

Institut de jeunes gens cherche pour entrée immédiate

maître de français

histoire et géographie, pouvant faire du sport et connaissant si possible l'allemand ou l'italien. Offres avec curriculum vitae sous chiffres R. B. 746 au bureau de la Feuille d'avis.

Demandaes à acheter Cheval On demande à acheter un fort cheval à deux mains de 5 à 6 ans, de préférence un jeune. Faire offres à G. Zweisacker, combustibles, St-Blaise.

On cherche à acheter un TERRAIN Offres écrites avec prix sous chiffres S. R. 737 au bureau de la Feuille d'avis.

On achèterait d'occasion mais en parfait état meubles pour bureau pupitre, table, fauteuils, tabourets, sorbeteuses assoublées 80 à 100 cm. — Offres écrites sous M. O. 755 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter maison de cinq à huit chambres avec terrain. Offres avec prix par écrit sous chiffres S. B. 733 au bureau de la Feuille d'avis.

HYGIS Savon - Crème - Poudre de Clermont & E. Fouet, Genève

Indispensables pour les soins de la toilette, donnent au teint un fraîcheur et un éclat de jeunesse remarquables. Toute personne soucieuse de conserver sa beauté, les emploiera et sera ravie du succès.

Berger & Co, Neuchâtel

Pendant notre VENTE DE BLANC 10% sur tous les articles en magasin

Marchandises de première qualité

AMILCAR La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

La Motocoq S. A. ATELIERS DE RÉPARATIONS POUR PETITES VOITURETTES ET MOTOCYCLETES

Coq d'Inde 24 - Neuchâtel

Nous invitons nos clients à venir examiner, dans nos magasins, un choix de voiturettes qui viennent d'arriver.

Attention! Cinéma du Théâtre Attention! La permission de Teddy

Comédie d'un genre tout moderne, en 4 actes, et jamais vu à Neuchâtel. 1 h. de franche gaîté.

AVIS DIVERS Grande Salle de la Rotonde

Portes: 13 h. ¼ Dimanche 14 janvier 1923 Rideau: 14 h. ¼ Grande Matinée organisée en faveur des Colonies de vacances par les Pupilles Amis-gymnastes

AU PROGRAMME: Productions de gymnastique théâtrale et grand Ballet Napoléon

PRIX DES PLACES: Parterre: Enfants 30 c. Adultes 70 c. Galerie: Enfants 60 c. Adultes 1 fr. 20.

Le chauffage classique vous procure la chaleur et l'eau chaude, vous économise du temps et du combustible

TOUS RENSEIGNEMENTS ET DEVIS GRATIS Prébandier S. A., Neuchâtel

C'est toujours à la vieille ECOLE DE CHAUFFEURS

qu'on apprend le mieux sur voitures et camions

DEMANDEZ PROSPECTUS Grand Garage Ed. von Arx - Peseux

TAXIS BLEUS Téléph. 807

Pension soignée et chambre au soleil sont demandées pour jeune homme suivant les écoles de Neuchâtel. De préférence dans quartier Est ou centre. Faire offres écrites sous P. B. 716 au bureau de la Feuille d'avis.

Personne se recommande pour couture, lingerie et raccommodages. — S'adresser Rocher 6, 2me.

Personne demande travail en journées lessives ou nettoyage. S'adresser B. Béguin, Parcs 96.

Propriétaires, gérants Jardinier cherche entretien de campagnes, villas et autres; taille, élagage, tronçonnage, etc. Prix modérés. Ecrire Carte de poste restante 190, Neuchâtel.

On cherche à placer au printemps, jeune fille intelligente, de 15 ans et demi, en échange

d'une jeune fille du même âge. Toutes les deux suivraient les écoles. On demande très bonne famille. Offres à Alf. Rothli-Berger, Anet (Berne).

PENSION On prendrait en pension dans famille de professeur quelques jeunes gens (de 12 à 16 ans) qui désirent apprendre la langue allemande. Bonnes écoles secondaires. — Soins consciencieux. — Maison confortable avec grand jardin et verger. Piano, Lectures particulières. — Références: M. le pasteur Jeanrenaud, à St-Blaise, B. Strasser, professeur, Wiedlisbach (Berne).

On cherche, dès maintenant, personne, pour donner des leçons de piano à prix modéré, à débutante. — Faire offres écrites avec prix sous chiffres B. P. 717 au bureau de la Feuille d'avis.

Leçons de français, allemand et piano. Mme Gendre, Bassin 2, 2me.

Pension Miéville Pension soignée avec chambre, au bord du lac, pension entière ou partielle. Prix modéré. — Musée 5, 2me.

Bonne couturière et lingère cherche travail en journée. — Ecrire sous C. L. 754 au bureau de la Feuille d'avis.

A Neuchâtel, c'est chez M. Rochat-Marthe, Sablons 13 M^{me} Vuille-Reymond, Tertre 8 que se trouve le dépôt de la grande

TEINTURERIE ROCHAT S. A. Jumelles 4, à Lansanne

Teinture et lavage chimique de tous vêtements, tapis, rideaux, couvertures, gants, etc. Notre. Deuts tous les jours. Teinture des fournares du pays. Teinture fine à l'échantillon de tous costumes ou toilettes du soir. JH 30500 D

Remerciements Monsieur et Madame Edouard CHRISTENER-FRIEDEN, Madame et Monsieur Emile BURACHRISTENER et leurs enfants, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

P

Le canotier d'un bienfaiteur

V

La victoire sur le charbon

Malgré les importants résultats que Pasteur avait obtenus par ses études sur le charbon, il s'en fallait de beaucoup que la question fût liquidée; sans parler du remède qui restait à trouver, il subsistait pas mal de problèmes à résoudre.

Il y avait toujours l'expérience de Paul Bert qui ne concordait pas avec la théorie de Pasteur. On se rappelle que ce physiologiste tuait des animaux en leur inoculant du sang pris à un mouton mort du charbon, sang d'où il avait supprimé par l'oxygène toutes les bactéries charbonneuses. La conclusion qui semblait découler de cette expérience était qu'en dépit du résultat unanime de toutes les expériences de Pasteur, la bactérie n'était pas la cause réelle du charbon.

Reprenant la question, celui-ci découvrit dans le sang des animaux morts pour avoir été traités de la sorte, non la bactérie charbonneuse, mais un autre microbe, difficile à voir, qu'il appela le vibron septique, et qui donne lui aussi une maladie mortelle, la septicémie, caractérisée principalement par une suppuration abondante. Son évolution est plus rapide que celle du charbon.

Pasteur démontra que le sang de tout animal mort du charbon depuis plus de 24 heures contient le vibron septique. En inoculant de tel sang, on donne à l'animal à la fois la septicémie et le charbon; mais en raison de l'inégalité de développement des deux maladies, l'animal meurt de la septicémie avant que le charbon ait eu le temps de devenir mortel.

Ayant tué la bactérie par l'oxygène, Paul Bert n'inoculait donc à ses sujets d'expérience que la septicémie. Toutefois, les choses n'étaient pas si simples que cela. En effet, l'oxygène détruit le vibron septique tout comme la bactérie charbonneuse. Mais celui-ci, dans certaines conditions, produit des spores résistants à l'action de l'air et redonnant le microbe normal lorsque les circonstances sont favorables. Donc, en soumettant du sang charbonneux à l'action de l'oxygène, Paul Bert tuait la bactérie et le vibron septique, mais laissait subsister les spores de celui-ci et l'animal inoculé mourait de septicémie.

Une nouvelle énigme était ainsi résolue, mais il en restait encore bien d'autres.

Pendant toutes ses recherches, jamais Pasteur n'avait réussi à donner le charbon à des oiseaux. Il entreprit de nouvelles expériences sur des poules aux fins d'éclaircir la raison de leur immunité. Remarquable, cultivée à une température de 43 degrés, la bactérie a beaucoup de difficulté à vivre et que le sang des poules se maintient à l'ordinaire à la température de 42 degrés, Pasteur se demanda si l'on n'avait pas dans cette circonstance toute fortuite l'explication de l'immunité des poules au charbon. Pour s'en convaincre, il refroidit quelques poules jusqu'à faire tomber leur température à 38 degrés et parvint alors à les rendre malades du charbon; puis il les guérit simplement en les réchauffant.

L'intérêt qu'il portait aux poules le poussa à s'occuper d'une autre maladie qui frappe les gallinacées et les lapins et qui se traduit par une somnolence invincible durant jusqu'à ce que la mort s'ensuive. Cette affection, connue sous le nom de choléra des poules, avait déjà été étudiée avant que Pasteur ne s'en occupât; un vétérinaire alsacien du nom de Moritz en avait découvert le microbe en 1869; mais on ignorait tout de sa physiologie.

Selon son habitude, Pasteur commença par lui chercher un milieu de culture, qui se trouva être du bouillon de poule, puis il se mit à l'étudier minutieusement. Une fois de plus, le hasard le servit à souhait; mais il faut dire aussi que Pasteur s'entendait comme personne à tirer parti du hasard. Entreprises au début de 1879, les expériences furent suspendues pendant les vacances d'été. Quand, à la rentrée, Pasteur les voulut reprendre, il constata que la plupart des microbes étaient morts, qu'ils étaient incapables de communiquer le charbon aux poules. Il dut donc faire de nouvelles cultures. Esprit éminemment curieux, il se demanda: « Va-t-il se passer quelque chose si l'on inocule des microbes actifs aux poules qui n'ont pas pris le charbon lorsque leur leur avait injecté des microbes morts? » Il tenta l'expérience et eut une surprise considérable: Les poules ainsi traitées résistèrent à l'action des microbes les plus actifs; elles étaient devenues réfractaires au charbon. La vaccination était trouvée.

À la vérité, on savait vacciner bien avant Pasteur, dans le cas de la variole tout au moins. En 1798, Edouard Jenner, médecin à Berkeley en Angleterre, avait découvert que si l'on prend à une vache atteinte de la petite vérole un peu du liquide que contiennent ses abcès et qu'on l'inocule à l'homme, celui-ci est désormais ré-

fractaire à la variole. Cette découverte était évidemment importante; toutefois elle était entourée de mystère. Jenner vaccinait, mais il ne savait rien des phénomènes qu'il provoquait. Dans le cas de Pasteur, au contraire, on connaissait le microbe du choléra des poules et l'on savait que la première injection contenait des microbes inactifs; les conditions étaient donc tout autres.

Étudiant cette extinction de la virulence du microbe, Pasteur observa qu'elle diminuait graduellement avec le temps et qu'elle est due à l'action de l'oxygène. En les laissant donc à l'air plus ou moins longtemps, on obtient des cultures de plus en plus atténuées, dont les dernières ont perdu toute virulence.

Ces résultats permirent à Pasteur de reprendre l'étude du charbon et de la mener à chef avec la collaboration de deux préparateurs, Chamberland et Roux.

Ayant appris que deux vaches avaient recouvré la santé après avoir subi une très grave atteinte de charbon, Pasteur leur inocula, un mois plus tard, des bactéries très actives; elles ne furent aucunement malades. Le charbon est donc une affection qui ne récidive pas, tout comme le choléra des poules. Dès lors, il doit être possible de trouver un vaccin, c'est-à-dire d'inoculer une première fois des bactéries si atténuées qu'elles ne donnent qu'une maladie bénigne, guérissant rapidement; après quoi, l'animal vacciné ne saurait plus contracter le charbon.

Le microbe normal étant tué par l'oxygène, on pourrait l'atténuer en l'abandonnant un certain temps à l'air; mais il forme alors des spores que l'oxygène ne parvient pas à détruire. Il faut donc essayer d'entraîner la formation des spores. On y parvient en soumettant, une semaine durant, la bactérie à une température de 43 degrés, à laquelle les spores n'apparaissent pas, et qui atténue considérablement la forme végétative ordinaire de la bactérie. En faisant agir plus longtemps des températures inférieures, on obtient des bactéries de toutes virulences depuis les plus dangereuses jusqu'aux plus inoffensives.

Le vaccin du charbon était trouvé; Pasteur l'annonça à l'Académie des sciences, le 21 mars 1881, et en mai de la même année, il fit devant la société d'agriculture de Melun la démonstration de sa découverte: ce fut l'expérience fameuse de Pouilly-le-Fort, qui convainquit les paysans. Pasteur et ses collaborateurs furent, en récompense, décorés de la Légion d'honneur; le maître obtint le grand cordon, les disciples le ruban de chevalier.

Membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, Pasteur fut élu à l'Académie française le 8 décembre de l'année où il avait découvert le vaccin du charbon.

Il couronna cette brillante carrière par une victoire célèbre sur la rage qui a fait plus pour sa popularité que que toutes ses autres découvertes réunies. Chacun a dans la mémoire les noms de Joseph Meister et Jean-Baptiste Jupille, les deux enfants mordus par des chiens enragés, que Pasteur a sauvés d'une mort atroce en les vaccinant alors que ses recherches sur la rage n'étaient pas complètement terminées.

Pour remercier Pasteur des services éminents qu'il avait rendus à l'humanité, une souscription publique fut lancée qui produisit plus de deux millions et demi de francs. Cette somme permit de construire un établissement destiné à poursuivre les études sur les microbes et les maladies infectieuses et à préparer en quantité suffisante les vaccins propres à les guérir: c'est l'Institut Pasteur de Paris, inauguré à la fin de l'année 1888 par le président de la République française, et qui, à l'heure actuelle, a des succursales partout à la surface de la terre.

R.-O. FRICK.

La légion étrangère

(Du « Petit Parisien »)

On peut voir, dans le « Journal officiel », à la suite des promotions de l'infanterie, une nomination assez inattendue. C'est celle du prince Aage de Danemark qui, déjà capitaine dans la garde royale danoise, entre avec ce même grade à la légion étrangère. Il est le fils du prince Waldemar et de la princesse Marie d'Orléans, fille du duc de Chartres. Engagé au début de la guerre dans la troupe où il va désormais commander une compagnie, il a fait brillamment son devoir au Maroc. Bon sang ne saurait mentir.

C'est, je crois, la première fois qu'un membre de maison régnante prend du service dans un corps appartenant à l'armée française, car, de celle-ci, la légion étrangère fait bien partie intégrante, quoique régie par des règlements spéciaux et dotée d'un statut personnel. Créée par la loi du 9 mars 1831 pour être employée « hors du territoire continental du royaume »,

organisée par ordonnance royale quelques mois après, elle remplaçait les régiments étrangers qu'avait entretenus l'ancienne monarchie et dont la Restauration connut les derniers. Mais il s'en fallait qu'elle fût bâtie sur le même modèle. Sa constitution, essentiellement démocratique, n'avait rien de commun avec celle des régiments fastueux que commandaient naguère des principicules allemands, réduits, par leur condition de cadets, à la portion congrue, et qui s'efforçaient de l'élargir avec les subsides de la cour de Versailles. La légion étrangère accueillait les bannis, les parias, les aventuriers en quête d'une vie hasardeuse, sans leur demander leur état civil ou même leur nom. Mais elle ne confiait la charge de les commander qu'à des Français.

Il faut croire qu'elle répondait à un besoin, car, dès ses débuts, les volontaires affluèrent tant et tant qu'en moins d'un an on en put former sept bataillons correspondant chacun à une nationalité particulière. Il y en eut trois allemands, un espagnol, un italien, un belge et un polonais. Stationnés tous en Algérie, ils prirent part aux premières luttes de la conquête et s'y distinguèrent au point de mériter les ordres du jour les plus élogieux. Et, cependant, on ne leur ménageait ni les durs travaux, ni les fatigues, ni les dangers. Ils construisaient des routes, élevaient des redoutes et des blockhaus. Ils se battaient souvent à l'avant-garde: ils servaient loyalement la France, en bons et vaillants soldats. Et les liens d'une camaraderie étroite unissaient ces vagabonds cosmopolites aux quelques Français qui vinrent s'adjoindre à eux, quand, en 1834, le bataillon espagnol fut licencié, la légion tout entière ayant été prêtée par le gouvernement de Louis-Philippe à la reine Christine pour combattre don Carlos.

Quels drames ignorés ont jeté et jetent encore, à l'abri du drapeau tricolore, ces épaves venues d'un peu partout, pauvres diables sans foyer, grands seigneurs déchus ou mauvais sujets repoussés par la société, qui ne demandent qu'un morceau de pain en échange de leur sang! Que de misères cachées sous ces capotes grises, que de blessures encore saignantes, que d'amertumes et de désenchantements, que de crimes peut-être! On s'émue à la pensée qu'il y a là tant de naufragés de la vie qui n'ont pas voulu désespérer et qui préfèrent mourir d'une balle au cœur plutôt que d'un coup de revolver dans la cervelle. L'existence s'écoule pour eux sans espoir, mais sans crainte, sous la protection convenue et respectée d'un douloureux anonymat.

Il arrive cependant que celui-ci se trahit par aventure ou par force. Il me souvient d'avoir rencontré, voilà bien longtemps, à Saïda, un de mes anciens camarades d'école, réduit aux fonctions infimes de garde-magasin. On m'a montré aussi un boyard russe, compromis dans une affaire de nihilisme et échappé de Sibirie; un ingénieur roumain; un Italien qui avait tué l'amant de sa femme, un ancien palatin polonais. Un grand et beau gaillard me fut même présenté, que décorait une magnifique barbe blonde, et qu'on me dit être un archimandrite bulgare, coupable de n'avoir point suffisamment respecté ses vœux. Mais, pour celui-là, je ne garantis rien.

En somme, et sans donner dans les légendes, on voit que la composition de la légion étrangère a toujours été, et est encore, fort hétérogène. Si les cadres supérieurs sont toujours français, lieutenants et même capitaines appartiennent souvent à d'autres nationalités. Les premiers comptaient autrefois plusieurs Polonais, anciens élèves de Saint-Cyr, qui avaient fui leur pays après la malheureuse insurrection de 1863. J'en ai connu deux qui sont allés mourir, en 1877, sous les murs de Plewna, dans les rangs turcs. Et parmi les seconds, je me souviendrais toujours du brave Massone, un Piémontais, qui périt à mes côtés, en 1882, dans le sanglant combat du Chott-Tigri.

Agé aujourd'hui de quatre-vingt-onze ans, la légion s'est fait une belle histoire. Elle a conquis dans toutes nos guerres, y compris la dernière, des lettres de grande naturalisation. Partout, elle s'est signalée par sa bravoure et sa discipline. Elle constitue bien vraiment un corps d'élite dans lequel un soldat né sur les marches du trône peut entrer sans déchoir.

Lieutenant-colonel Roussel.

Drôle de prose

Il ne m'arrive pas souvent d'acheter un journal exclusivement sportif. Aujourd'hui, j'ai acheté au hasard le « Sport Suisse » du 15 novembre, où je trouve, dans l'article de fond, à la première page, à propos d'un pugilat prochain entre Jack Walker et Baechli, la phrase suivante:

« Actuellement poids moyen, le mulâtre américain Jack Walker fait partie de l'écurie Anastasie ».

J'ai relu deux fois, croyant avoir la berlue, mais il n'y a pas de doute, c'est textuel.

Ainsi donc, un phénomène de la boxe fait partie d'une écurie? Le simple bon sens se refuse à comprendre. De deux choses l'une: ou bien Jack Walker descend d'une jument noire et d'un étalon beige, puisqu'il est mulâtre, ou alors, nous ne sommes plus à la page, nous retardons de dix ans au moins, puisque nous ne saisissons plus. Que ce soit l'écurie Anastasie ou celle du Prince de Galles, on a beau être mulâtre, on doit avoir son amour-propre quand même et ne pas se sentir particulièrement flatté de lire une telle biographie. A moins que, Carpentier étant appelé le « poulain » de Des camps, il faille admettre que tous ceux qui cultivent les « marrons » et les « pains », dans le but « d'encaisser », forment une catégorie d'êtres à part, ni homme ni cheval, des centaures peut-être?

Voilà un cas comme il y en a beaucoup: il ne faut pas chercher à comprendre.

F. WOELFLI.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— 27 déc. Clôture de la faillite de Bremilla Joseph-Jacques, maître menuisier, à Travers.

— L'autorité tutélaire du district de Boudry a nommé un curateur à Ducommun Luc, à Bôle, en la personne de M^e Henri Auberson, notaire, à Boudry.

— L'autorité tutélaire du district de Looze a prononcé la déchéance de la puissance paternelle de Henri-Ali Droz et de son épouse Dina-Antoinette Droz née Zehnder, tous deux à La Chaux-de-Fonds, sur leur enfant mineur Henri-Adolphe Droz, placé à l'Oeuvre des petites familles, à Vilers, et nommé tutrice de Henri-Adolphe Droz Mme Antoinette Peter-Comtesse, au Looze.

— 28 déc. Clôture de faillite de la société en nom collectif Champod frères, industriels, à Fleurier.

— 28 déc. Clôture des faillites Champod Albert-Louis et Champod Adrien-Marius, tous deux associés de la société en nom collectif Champod frères, à Fleurier.

— L'autorité tutélaire du district de Boudry a libéré le citoyen Paul Favre, à Chézard, de ses fonctions de tuteur de Maceebaz, Auguste-Amile, Rose-Eugénie et Jean-Louis, et a nommé seulement aux deux derniers, en son lieu et place, le citoyen Henri Morier, à Dombresson.

— 28 déc. Clôture de faillite de Châtelain Achille, fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds.

— 29 déc. Clôture de faillite de Paul-Alcide Aubry, menuisier, à La Chaux-de-Fonds.

— 3 janvier. Clôture de faillite de Corrado née Pfarrer Anna, veuve de Vincenzo, ci-devant hôtelière à Cornaux.

— 3 janvier. Suspension de la liquidation de Rognon, à Neuchâtel, décodé à Perreux le 24 octobre 1922.

— 31 aucun créancier ne demande, d'ici au 16 janvier 1923 la continuation de la liquidation, en fait l'avance de frais nécessaire, la liquidation sera clôturée.

— 30 déc. Sursis concordataire accordé à Bernhardt et Coignin, négociants en vins, à Neuchâtel. Commissaire au sursis: Auguste Boulet, avocat et notaire, à Neuchâtel. Délai pour les productions: 8 février 1923. Assemblée des créanciers: 16 février 1923, à 15 h., Hôtel de Ville de Neuchâtel.

— Liquidation officielle de la succession de Girardin, Marie-Jeanne née le 2 janvier 1877, divorcée de Charles-Gaston Jobin, domiciliée à La Chaux-de-Fonds, où elle est décédée le 22 décembre 1922. Inscriptions au greffe de la justice de paix de La Chaux-de-Fonds jusqu'au 10 février 1923 inclusivement.

— Contrat de mariage entre Raymond-Delphin Lainé, représentant de commerce, à Valangin, et Juliette-Olga Lainé née Franck.

— Contrat de mariage entre Bernard Marcel-Jacques-Henri, mécanicien, et dame Bernard née Apollonia Milca-Hedwig, couturière, tous deux à Neuchâtel.

— Séparation de biens entre Arnold Châtelain, remonteur, et Laure-Ida née Rossel, tous deux à La Chaux-de-Fonds.

Extrait de la Feuille officielle suisse du commerce

— La société coopérative prévoyance-chômage, ayant son siège à La Chaux-de-Fonds, a été dissoute par décision de l'Assemblée générale extraordinaire du 6 décembre 1922. La liquidation étant terminée, la société est radiée du registre du commerce.

— Phoenix Assurance Company, Société Anonyme d'Assurances contre l'Incendie, Société par actions limitée, ayant son siège à Londres et succursale à Neuchâtel, ayant renoncé à l'assurance directe en Suisse et le cautionnement déposé par elle lui ayant été rendu, la succursale qu'elle avait établie à Neuchâtel a été supprimée et cette raison est radiée.

— Hermann Spiess et Walter Bretscher, tous deux négociants, à Neuchâtel, y ont constitué, sous la raison sociale H. Spiess et Cie, une société en nom collectif commençant le 20 décembre 1922. Vente de cycles et motocycles, fournitures et accessoires, réparations.

— Le chef de la maison Emile Bernath, à La Chaux-de-Fonds, est Emile-Henri Bernath, y domicilié, Maréchal-ferrier et forgeron.

— Le chef de la maison Charles Graf, à La Chaux-de-Fonds, est Charles Graf, y domicilié. Café des Alpes.

— Le chef de la maison Marchand-Weber, à La Chaux-de-Fonds, est Oswald-Alcide Marchand-Weber, y domicilié. Tabacs et cigares.

— Le chef de la maison Emile Früttschi, à La Chaux-de-Fonds, est Emile Früttschi, y domicilié. Bûcheron et commerce de combustibles.

— Le chef de la maison Léon Rothen-Perret, à La Chaux-de-Fonds, est Léon Rothen allié Perret, y domicilié. Horlogerie, bijouterie, orfèvrerie.

— Sous la raison sociale Société immobilière rue de la Serre, No 22, il a été constitué une société anonyme ayant son siège à La Chaux-de-Fonds. Les statuts portent la date du 28 décembre 1922. La société a pour but l'acquisition de l'immeuble rue de la Serre No 22, appartenant à la masse en faillite du Crédit Mutuel Ouvrier, à La Chaux-de-Fonds. Sa durée est illimitée. Le capital social est fixé à la somme de 17,000 fr. La société est représentée par deux administrateurs engageant valablement la société par leur signature apposée collectivement en cette qualité.

— La raison Jules Wyler, ci-devant aubergiste, à La Chaux-de-Fonds, est radiée du registre du commerce de La Chaux-de-Fonds ensuite de son départ pour la Ferrière.

— La raison Marcel Schweizer, boucherie-charcuterie, à La Chaux-de-Fonds, est radiée ensuite de cessation de commerce.

— Le chef de la maison Emile Sattiva fils, à La Chaux-de-Fonds, est Albert-Emile Sattiva, y domicilié. Ferblanterie et installations.

— Le Comptoir général de vente de la montre Roskopf, Société anonyme, Vve Chs-Léon Schmid et Cie, à La Chaux-de-Fonds, a, dans son assemblée du 28 décembre 1922, révisé ses statuts en réduisant son capital social (jusqu'ici de 2,000,000 fr.) à 600,000 fr.

— Angélio Besati, peintre, et Miro Parietti, gypseur-peintre, domiciliés à La Chaux-de-Fonds, ont constitué, sous la raison sociale A. Besati et M. Parietti une société en nom collectif commençant le jour de son inscription au registre du commerce. Gyserrie et peinture.

— Sous la dénomination de Caisse de vieillesse de la fabrique d'horlogerie de Fontainemelon, il a été créé et constitué une fondation dont le siège est à Fontainemelon et qui a pour but de servir aux employés, aux ouvriers et ouvrières, soit à tout le personnel de la fabrique d'horlogerie de Fontainemelon, une pension de retraite, dont la durée n'est pas déterminée. La fondation est engagée valablement à l'égard des tiers par la signature collective de deux des membres de la direction.

— La raison Maurice Grünfeld, fabrication d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, est radiée d'office ensuite de faillite.

— Le chef de la maison Camille Vuille, à La Chaux-de-Fonds, est Louis-Camille Vuille, domicilié à la Somballie près La Chaux-de-Fonds. Restaurant.

— La société Goetschel et Cie, cartonnages, papier de luxe, etc., à La Chaux-de-Fonds, ajoute à sa raison de commerce: Etablissements Premier (ce dernier mot se référant à une marque déposée au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle), en sorte que la nouvelle raison sera Goetschel et Cie, Etablissements Premier.

— Le chef de la maison Alfred Mœschler, à La Chaux-de-Fonds, est Alfred Mœschler, y domicilié. Boucherie-charcuterie.

— Le chef de la maison Eugène Hutz, à La Chaux-de-Fonds, est Eugène Hutz, y domicilié. Confiserie-pâtisserie.

— Le chef de la maison Jean Lehmann, à La Chaux-de-Fonds, est Jean-Frédéric Lehmann, y domicilié. Boulangerie et café.

— Le chef de la maison Vve Léontine Monnin, à La Chaux-de-Fonds, est Dame Léontine, veuve de Aristé Monnin, y domicilié. Café-restaurant.

— Sous la raison sociale Compagnie des Montres Abra S. A. (Abra Watch Co. S. A.), il a été constitué une société anonyme ayant son siège à La Chaux-de-Fonds. Les statuts portent la date du 28 décembre 1922. La société a pour objet la fabrication et le commerce de l'horlogerie. Sa durée est illimitée. Le capital social est fixé à la somme de 5000 fr. La société est représentée par un administrateur engageant valablement la société par sa signature.

— La Fleurier Watch Co. O. S. A., dont le siège est à Fleurier, a révisé ses statuts. Elle a réduit son capital-actions de un million à sept cent cinquante mille francs par la réduction du nominal des actions de 500 fr. à 375 fr.

— La raison Antonio Zanchi, représentations en denrées alimentaires et vins, à Neuchâtel, est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

— Albert-Hermann Amann, négociant, et Antoine Zanchi, négociant, tous deux à Neuchâtel, y ont constitué, sous la raison Amann et Zanchi, une société en nom collectif commençant le 1er janvier 1923. Représentations, commissionnaires en vins, fourrages et denrées coloniales en gros.

— Louis Huguenin-Robert, Victor Luthy et Daniel-Auguste Bourquin, les trois à La Chaux-de-Fonds, y ont constitué, sous la raison Louis Huguenin-Robert et Cie, une société en nom collectif qui commence le 1er janvier 1923, et reprend la suite des affaires de la maison Louis Huguenin-Robert, laquelle est radiée. Fabrication de boîtes de montre en or.

— Le chef de la maison Germain Charmillot, à La Chaux-de-Fonds, est Germain Charmillot, y domicilié. Boucherie, charcuterie.

— S'il se laissait tenter, lui aussi! rêve Nicole. La réunion serait complète, comme aux bons jours... Ça vaudrait, au moins, la peine d'un tel dérangement! Sinon...

— Fais-lui part du projet! Pourquoi ne prendrait-il pas Monte-Carlo comme but d'une excursion de Pâques, s'il lui est possible de se rendre libre à ce moment-là? Sa présence nous serait à tous agréable! affirme Le Sénéchal avec empressement.

Dès le surlendemain, la réponse de Kermeur arrive, approuvant de tous points le plan conçu et apportant la promesse requise. Très volontiers le parrain de Nicole s'acheminera vers la Provence, en temps voulu, pour y retrouver filleule et amis.

— Je ne doutais pas qu'il ne me donnât raison! triomphe Rémy. Heureusement que je m'accorde ainsi avec ce parrain qui vaut pour toi les Oracles et les Conciles! Car, petite butée, sans reproche, tu oublies trop souvent que la femme doit obéissance à son mari et s'est engagée à le suivre partout!

— A le suivre! mais non! le précéder! riposte Nicole. Ah! Rémy! Se séparer volontairement! N'y a-t-il pas assez de circonstances qui obligent à cette extrémité sans en créer d'autres soi-même?

Mais cette remarque philosophique, si profonde qu'en fût la mélancolie, implique la résignation aux fatalités inéluctables. Les exhortations berceuses produisent peu à peu leur effet enjoué. A force d'entendre carillonner le nom de Pâques, comme un branle de joyeux ralliement, la jeune femme se laisse dominer par une sorte d'hypnose. Ces six lettres resplendissent dans la brume de l'attente, attractives, brillant d'un éclat magique. Et vers elles s'envolent, comme alouettes fascinées, de vives et légères espérances. (A suivre.)

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

NICOLE MARIÉE

PAR

MATHILDE ALANIC

— Bah! j'ai du ressort! fait la récalcitrante.
— Soit! mais n'abusez pas de vos forces au point de les épuiser. D'une petite mère fraîche et solide, n'allez pas faire une femme défilée et anémiée. Si nous étions à la saison des bains de mer, je vous conseillerais un changement d'air immédiat. Toute la couvée s'en trouverait bien après ces réclusions successives. Si vous pouvez aller dès maintenant vers Arcachon, Biarritz, ou autres lieux cléments, faites-le sans hésiter.

L'avis impressionne Nicole. Elle soupçonne bien certaines correspondances occultes entre le major, son mari, et Mme Duplessis — née Cécile Mauréan, dont une lettre, reçue justement la veille, porte le timbre de Monte-Carlo, et vante à outrance ce paradis méridional. — Mais il fallait de sérieux motifs à cette coalition? — La jeune femme s'affecte de l'hypothèse. Pour la première fois de sa vie, elle expérimente l'état de malade et le trouve absolument déplaisant. Rester là, sur ce lit fiévreux, déprimée, affaissée, la volonté annihilée, le cerveau obscurci!... Ah! que ne ferait-elle pas pour se libérer au plus tôt de ce cauchemar!

Le major sorti, Nicole reprend la missive de l'amie Cécile, la lit mot à mot, percevant

de mieux en mieux, la suggestion:

« Ma petite Niquette, me voici pour deux mois à Monte-Carlo, près de maman, qui a été cet endroit prestigieux pour résidence d'hiver, depuis plusieurs années; comme tu sais! Elle ne respire bien qu'ici, assure-t-elle; là seulement, son emphyème fait relâche. Le fait est que l'air est exquis à respirer, vivifié par la brise marine, parfumé par les senteurs balsamiques et l'arôme des fleurs. La montagne et la mer réunissent en ce coin privilégié tous les sortilèges. Et quels jardins de rêve, érigeant des silhouettes de palmiers, d'oliviers, de pins parasols, aux premiers plans des perspectives idéales où la Méditerranée déroule son infini bleu entre les gracieux rivages!

« Admire cette phrase lyrique! Je l'ai piochée avec soin, pour te donner une impression juste, et te communiquer mon enthousiasme.

« Bref — comme maman — j'aime les charmes du pays, et — comme papa — je ne fais pas fi des distractions du Casino. Tout en appréciant les flâneries sur les agréables routes, il est permis de se détacher aux belles auditions du théâtre et des concerts. Tu me sais d'ailleurs fanatique de musique. Ne me nargue pas, petite mélomane. N'entends-tu pas, autour de toi, une symphonie permanente, la plus douce qui soit à un cœur de femme: un gazouillis d'enfants? Mon fidèle piano m'a seul consolé du silence de ma maison.

« Combien je songe à tes chéris, quand j'aperçois des baby's jouant sur les terrasses ensoleillées! Qu'il serait délicieux de les voir s'ébattre à cette place, et bénéficier de ce bon air et de ce tiède été! Rêve de marraine! Que ne les changes-tu en réalité? Vous seriez si vite, mère et enfants, débarrassés de tous ces petits malaises dans ce beau climat!

« Mon vœuage momentané n'a rien d'austère.

re. Albert s'échappe aussi souvent que possible du poudreux Tarasoon, pour nous faire de fugaces visites en attendant Pâques, où un congé espéré lui donnera huit à dix jours tranquilles. — Nous nous écrivons chaque jour. — Et puis, nous sommes des gens raisonnables. En se quittant de temps à autre, on se retrouve avec plus de plaisir.

« Maman, mise au fait de tes préoccupations, pense avoir trouvé, en la personne de miss Maud Batty, la merlette blanche que tu désires comme gouvernante. Faut-il te l'envoyer, sous toutes réserves? Ou bien viendras-tu examiner l'objet sur place — ce qui serait mieux!

« Ma mignonne, là, vrai, plus je pense à toi, plus j'ai soif de t'embrasser, plus j'envie violemment de t'attirer ici, près de nous, tous prêts à te recevoir, bras ouverts — père et mari compris!

Rémy retrouve sa femme accotée contre les oreillers, le coude droit posé sur la main gauche, la main droite sous le menton, et l'épître de Mme Duplessis étalée sur le drap. Nicole lève vers l'arrivant des yeux troubles, rougis par le rhume et par quelques larmes mal essuyées. Et, tirant avec effort de sa gorge enflammée une pauvre voix tremblotante et rauque: — On me juge donc bien malade, pour qu'on cherche ainsi à m'expédier dans le Midi?

Il ne cherche pas à nier la préméditation. Nicole ne se décide à la fugue salutaire que si on parvient à l'affrayer un peu.

— Petite sotte! fait-il en l'embrassant. Ne bats pas la campagne mal à propos. Tu n'es pas malade, mais fatiguée. Il est prudent que tu enrayes. Les suites de cette maudite grippe sont souvent longues, exposées aux rechutes. Ta guérison serait plus rapide là-bas. Tu as trop de bon sens pour ne pas le comprendre. Et n'est-il pas plus agréable de se rétablir au bon soleil

Cinéma du Théâtre

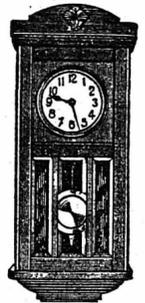
Dès mardi 9 janvier. Dimanche : Matinée dès 2 heures

UN NOUVEAU PROGRAMME

La Naufragée

Roman d'aventures en 4 actes. — Elle avait été l'une des reines du monde où l'on s'amuse... La voici maintenant réfugiée sur une petite île que couronnent des palmiers, et que baignent les flots transparents des mers australes.

La permission de Teddy Comédie | Paramount - Magazine



Fr. 59.— payable Fr. 5.— par mois. Escompte au comptant. Se fait en trois grandeurs. Fr. 79.— et Fr. 105.—. Sonnerie heures et demi-heures. Joli cabinet façon moderne. Coûts arrondis. Sonnerie 7/4. Sonnerie Westminster.

MAGASIN D'HORLOGERIE
Avenue de la Gare 3
Vis-à-vis Collège des Terreaux
D. ISOZ, Neuchâtel

COMPLÉTEZ VOTRE **CANAPÉ TURC**

PAR UN **COSY-THÉE**

PETITE TABLE TURQUE, OVALE, BASSE, PLIANTE, PLATEAU MOBILE (Brevet demandé)

G. LAVANCHY ATELIERS RÉUNIS
TÉLÉPHONE 6.30 ORANGERIE 4

Librairie Centrale

Société anonyme
Rue des Epancheurs
NEUCHÂTEL

Bonneville. Horizon (poèmes)	3.50
Dostofevski. Carnet d'un inconnu	3.40
Girardoux. Siegfried et le Limousin (Prix Balzac)	3.40
Grellet. Un après midi chez Mme de Charrière	2.25
Gyp. Souricette	3.40
Howard-Bury. La conquête du Mont Everest (Illustré)	10.—
Lenôtre. L'affaire Perlet (sur Fauche-Borel, etc.)	5.—
Ramus. Présence de la mort	4.50
Noëlle Roger. Le nouveau déluge	3.40
Marcelle Tinayre. Priscille Severac	3.40

ENTRÉE LIBRE
On peut bouquiner en toute tranquillité sans acheter.

Dès vendredi : **PALACE** *Passé-moi ta galette...??*

Société suisse pour la lutte contre les MALADIES VÉNÉRIENNES

A L'APOLLO CONFÉRENCE

par M. le Docteur CHABLE sur les

Maladies vénériennes

CE SOIR JEUDI DERNIÈRE REPRÉSENTATION POUR DAMES SEULEMENT

Pour 3 jours seulement!

Les 11, 12 et 13 janvier, nous vendrons 1 000 kg. de **PATES NAPOLITAINES** de la renommée marque **Antonio di Rosa à Gragnano (Italia)** au prix de fr. 4.30 le kg. à titre de réclame et pour que l'on puisse apprécier la qualité.

POUR 3 JOURS SEULEMENT!

MESDAMES, PROFITEZ!

Seul concessionnaire pour le canton :
Tél. 13.33. **AUX QUATRE SAISONS, Epancheurs 7**

Stimula-Kola

Vin - Tonique
Apéritif - Fortifiant

Dans tous les bons établissements

Représentant : **Ch. Delingette**
Râteau 1 Tél. 13 07

L'Économie Populaire

COMESTIBLES
Chavannes 2 : Chavannes 2

Pendant ces temps de crise, ne manquez pas de faire un essai de mon nouveau

VIN ROUGE

de table, garanti naturel.
à fr. 0.75 le litre
Se recommande, A. BIANCHI.

Baume St Jacques

de C. Trautmann, pharm. Bâle

+ Prix Fr. 1.75 en Suisse +

Spécifique vulnérable par excellence pour toutes les plaies en général : jambes ouvertes, varices, ulcérations, piqûres, affections de la peau, eczéma, hémorroïdes, contusions, brûlures. — Dans toutes les pharmacies Dép. gén. Pharm. St-Jacques, Bâle, Neuchâtel; Pharm. Bourgeois, Baulier et les autres. Bondry: Pharm. Chappuis. JH 4201 X

GOUDRON BURNAND

Catarrhes, Bronchites, Rhumes

En vente partout et directement chez P. de CHASTONAY, Lausanne.

LIQUIDCUIR

répare économiquement vos souliers, objets en cuir et caoutchouc, capotes de voitures, harnais, galoches, tuyaux en caoutchouc, etc. Prix Fr. 2.—

Dépôts : Droguerie P. Tripet, 4, rue du Seyon et Zimmermann S. A. JH 82796 D

GRANDE VENTE

pendant

L'INVENTAIRE

de chemises de travail, lingerie couleur

NOUS ACCORDONS

sur les prix calculés à l'extrême limite

10%

LOUVRE

Neuchâtel Neuchâtel

Dès vendredi le 12 **A L'APOLLO** Dès vendredi le 12

Les deux orphelines de la tempête

Le plus grandiose et le plus passionnant des drames

Exposition de puériculture

Soins à donner aux petits enfants
Hall de l'ancienne Banque Cantonale
Faubourg de l'Hôpital

Ouverte du samedi 13 janvier au lundi 23, tous les jours, de 10 à 12 — entrée 50 c. — et de 2 à 6 h. — entrée libre. — Le samedi et le dimanche, l'exposition sera ouverte l'après-midi seulement.

Hygiène du petit enfant. — Alimentation. — Vêtements.

Foyer des Amies de la Jeune Fille

Rue de la Treille 10

Les cours ont recommencé

Français, lingerie, confection, broderie

GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Mardi 16 janvier 1923, à 19 h. 45 précises

IV^{me} Concert d'abonnement

avec le concours de

Monsieur Josef Szigeti, violoniste
et de

l'Orchestre de la Suisse Romande
sous la direction de M. Ernest Ansermet

Voir le Bulletin musical n° 127

Prix des places : 5 fr., 4 fr., 2 fr., 50 (timbres non compris). — Billets en vente au magasin Feitsch de vendredi matin à mardi soir, et le soir du concert à l'entrée.

Les portes s'ouvriront à 7 h. 1/4.

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

NEUCHÂTEL
BALE - ZÜRICH - ST-GALL - SCHAFFHOUSE
GENÈVE - LAUSANNE - LA CHAUX-DE-FONDS
LONDRES
BIENNE - CHIASSO - HÉRISAU - LE LOCLE
NYON - AIGLE - BISCHOFZELL - MORGES
RORSCHACH - VALORBE

fondée en 1872
Capital . . . Fr. 120,000,000
Réserves . . . Fr. 83,000,000

Nous émettons actuellement au pair des

Obligations 4 1/2 %

de notre banque, fermes pour 3 à 5 ans, contre versements en espèces ou en échange d'obligations de notre établissement dénoncées ou dénonçables au remboursement.

Ces obligations seront remboursées, sans déduction, à leur échéance; elles sont nominatives ou au porteur et sont munies de coupons semestriels aux 15 janvier et 15 juillet.

Le timbre fédéral sur obligations est à notre charge.

Neuchâtel, décembre 1922.
LA DIRECTION.

„Diana“

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES
Muttiez près Bâle

Maison réputée. Étude approfondie des langues modernes. Éducation et instruction soignées. Musique, Sport. Téléphone 36. Références de 1er ordre. Prospectus et références par la direction.

Répétition générale :
Mardi 16 janvier à 14 h. Entrée pour non-sociétaires. fr. 3.—.

Pour un **TAXI** ou une **AMBULANCE**

téléphonez au n° **85, Neuchâtel**
même n° à Pes-ux

SERVICE JOUR ET NUIT

Dès vendredi : **L'inénarrable DUDULE** dans **PALACE Dudule marin**

Institut Gerster

Evoles 31a

Cours de danse

Demi-cours et cours de perfectionnement. Leçons particulières. Étude des dernières nouveautés de Paris : Blues, Fox-Trot, etc.

PALACE

Spectacles d'art du 5 au 11 janvier 1923

« Les grandes productions Gaumont »

JOCELYN

d'après le chef-d'œuvre de LAMARTINE, évocation romantique de Léon POIRIER

Ce soir : PRIX REDUITS

Actualités mondiales Pathé-Color-Revue

Edouard Boillot

Architecte

PES-UX NEUCHÂTEL
18, rue de Corcelles 15, Beau-Arts
Téléph. 41 Téléphone 2 69

Plans - Devis - Expertises
Reconstructions et transformations d'immeubles

Grande Vente Annuelle de BLANC

ESCOMPTE 10% AU COMPTANT

AVIS IMPORTANT

Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur notre Vente de Blanc. Nous offrons des marchandises de première qualité provenant des meilleures fabriques et nos prix sont extraordinaires de bon marché.

SPÉCIALITÉS POUR TROUSSEAUX

Coton lingerie extra, 80 cm., le m. 1.50, 1.35, 1.30, 1.20, 1.—	Linges de cuisine, blanc et écru, 50 cm., le m. 2.—, 1.75, 1.65, 1.45, 1.—
Coton lingerie macco égyptien, 82 cm., le m. 2.40, 2.10, 1.80, 1.65	Tabliers de cuisine, pur fil et mi-fil, qualité lourde, 88 cm., le m. 3.30, 2.85, 2.55
Coton écru pour draps de lit, double chaîne, 180 cm., le m. 3.60, 3.40, 3.—	Linges de toilette, mi-fil pur fil et coton, 50 cm., le m. 2.65, 2.50, 2.40, 1.20, 1.05
Coton blanc pour draps de lit, double chaîne, 180 cm., le m. 4.95, 4.35, 4.—	Linges de toilette nid d'abeilles, à franges, 50/100, 40/90, la dz. 20.50, 15.90, 13.—
Mi-fil pour draps de lit, qualité réclame, 180 cm., le m. 6.—	Gants et lavettes, tissu éponge, grand choix de teintes diverses, 1.—, -.80, -.65, -.45
Pur fil pour draps de lit, qualité réclame, 180 cm., le m. 7.50	Linges éponge, qualité lourde, 50/100, 45/100, la dz. 38.70, 27.—, 25.50, 22.75
Bazin pour têtes d'oreillers, rayures, belle qualité, 80 cm., 2.60, 70 cm. 2.25	Draps de bain, éponge, blancs et fantaisie, 108/125, 8.50, 90/130, 11.—, 130/160, 15 15, 150/180, 18.50
Bazin pour enfouirages de duvets, rayures diverses, 150 cm., 3.90, 135 cm., 3.65, 3.—	Molletons très lourds, pr dessus 40 130 cm., 6.50
Damas prima mercerisé, pour enfouirages de duvets, 135 et 160 cm., le m. 6.30, 5.85, 4.70, 4.45	Nappage ouvré, qualité solide, 135 cm., . . . le m. 3.60
Couvertures Jacquard, dessins variés, 170/210, 165/220, 38.65, 15.75	Serviettes assorties, ourlées, 60/60, . . . la dz. 16.—
Couvertures blanches pure laine, qualité lourde, 200/235, 48.—, 185/230, 37.15, 170/210, 32.60	Nappage damassé, belle qualité, 140 cm., le m. 4.65
Têtes d'oreillers, jour échelle, coton solide, 65/65 cm., à volant, 3.80, 2.65	Serviettes assorties, ourlées, 65/65, . . . la dz. 24.25
Croisé pour duvets et têtes d'oreillers, blanc et écru, 135 et 135 cm., le m. 5.75, 4.85, 4.15, 3.75	Nappage damassé mi-fil, qualité lourde, 135/200, 15.—, 160/200, 17.—, 160/250 21.10
Essuie-mains, 45 et 50 cm., le m. 1.55, 1.45, 1.45, 1.10, -.75	Serviettes assorties, 60/60, la dz. 26.50
	Nappage damassé pur fil, tres belle quali é. 160/200, 23 50, 160/250, 29.10
	Serviettes assorties, 65/65, la dz. 41.15

TROUSSEAUX COMPLETS - DEVIS A DISPOSITION

ENVOI D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

KUFFER & SCOTT

La clef de la Ruhr

M. Stéphane Lauzanne écrit de Coblenz au Matin :

Y a-t-il intérêt à ce que, demain ou après-demain, nous occupions toute la Ruhr? Evidemment non. Pas plus que quand vous voulez prendre possession d'une maison, il n'est nécessaire de vous installer jusqu'au grenier. Ce qui importe, c'est d'avoir la clef de la porte d'entrée dans sa poche et un bon gardien dans le vestibule. On monte ensuite les étages quand on le juge à propos.

Le vestibule de la Ruhr est Essen. Si nous avons les clefs d'Essen dans notre poche, nous avons les clefs de la Ruhr. Nous tenons du coup le « Kohlenyndicat », c'est-à-dire le cerveau de tout le district minier. Nous tenons aussi la caisse où est versé le fameux « Kohlensteuer », c'est-à-dire la taxe de 20 % sur chaque tonne sortant des mines. Nous contrôlons enfin la production annuelle de 25 millions de tonnes de charbon. Rien ne nous empêche d'aller dans un second bond à Bochum ou à Dortmund, qui sont les étages supérieurs de la Ruhr. Tel est du moins l'avis du meilleur et plus grand technicien du monde : j'ai nommé Pösch.

Une fois à Essen ou aux portes d'Essen, qu'allons-nous faire? Allons-nous prier les principaux locataires de la Ruhr de déguerpir? Allons-nous prendre en main la direction des usines, l'exploitation des mines? Evidemment non; ce serait une grave erreur. La substitution d'un ouvrier à un autre dans un mécanisme d'horlogerie délicat est toujours fâcheuse. Ce qui importe, c'est de contrôler les rouages et de diriger la marche des aiguilles. La sagesse commande donc que, quand nos gardiens tiendront solidement Essen, quelques percepteurs s'en aillent immédiatement au bâtiment où se perçoit le « Kohlensteuer », tandis qu'aux directeurs allemands on tiendra le langage suivant: « Messieurs, vous faites bien marcher votre affaire. Continuez donc, nous vous en prions et, au besoin, vous en requérons. Ne changez rien à votre administration, mais ayez soin de prévoir vos expéditions: tant de millions de tonnes à destination de la France, de la Belgique et de l'Italie. Cela avait été convenu. Cela n'a pas été exécuté. Nous sommes venus vous rappeler notre contrat. Ne trouvez pas mauvais que nous restions là pour en assurer l'exécution.»

Ainsi veut la sagesse et ainsi se passeront sans doute les choses. Peut-être, les directeurs allemands feront-ils quelques manières. Il semble difficile qu'ils en fassent longtemps, ce n'est pas leur intérêt. Peut-être les ouvriers, sur un ordre parti d'en haut ou d'en bas, esquisseront-ils la grève; il est peu probable qu'elle dure longtemps, ce n'est pas leur intérêt non plus. Il ne s'agit pas pour nous de nous substituer aux propriétaires et encore moins de toucher aux salaires des ouvriers; il s'agit seulement de faire en sorte que les choses continuent à marcher comme elles marchent, d'assurer l'exécution de notre contrat et de faire rentrer les acomptes sur notre créance.

La consommation du charbon en Allemagne, depuis la guerre, a augmenté de 101 %, ce qui veut dire que pour un territoire moindre, on consomme plus. Les usines marchent à plein rendement, et sur dix hauts fourneaux allemands, sept ou huit sont allumés. En France, sur dix hauts fourneaux, il y en a cinq éteints pour cause de manque de charbon et par suite de la destruction de nos mines. On vient encore ces jours derniers d'arrêter les hauts fourneaux en Lorraine, parce que les envois allemands, qui étaient de douze millions de tonnes avant la guerre, sont aujourd'hui réduits à rien. Est-ce admissible? Est-ce tolérable?

La France ne le croit pas. C'est pourquoi quelques percepteurs et ingénieurs vont aller s'installer à Essen. Ils seront escortés de 25,000 porteurs de contraintes qui auront tous le casque bleu, mais le visage pâle, afin de ne faire aucune peine, même légère, au Sénat américain. Ils feront cesser un état de choses qui a trop duré.

COURRIER FRANÇAIS

(De notre corresp.)

PARIS, 9. — On ne sait toujours pas comment le gouvernement français entend occuper la Ruhr, et l'opinion publique commence à s'impatienter. Il est vrai que la chose n'est pas aussi facile que le grand public le pense. Pour lui, la Ruhr est un Eldorado où, sous la forme de fer et de charbon, coule un Pactole qui se déverse dans les poches d'une douzaine de magnats qui s'appellent Krupp, Thyssen, Stinnes, etc. Il suffit donc de capter cette source formidable de richesse et d'en garder la plus grande partie. C'est très simple!

Malheureusement, ce concept n'a que de très lointains rapports avec la réalité. La Ruhr n'est pas du tout une douzaine de potentats s'enrichissant du labour populaire. La Ruhr, c'est quatre millions d'ouvriers peinant sous la direction de quelques chefs pour fournir à l'Alle-

magne tout ce dont elle a besoin. Contrairement à ce que prétendent ses ennemis, la France ne tient pas du tout à faire souffrir inutilement de pauvres gens qui n'en peuvent, elle cherche seulement un moyen de rentrer dans son dû.

De quelle façon l'occupation de la Ruhr devra-t-elle donc être effectuée? Je sais que divers projets ont été envisagés. En somme, cette « saisie » de la Ruhr n'est rien d'autre qu'un moyen d'amener le Reich à composition. Tout pays a des éléments de fortune essentiels. Pour la France, c'est l'agriculture; pour l'Angleterre, c'est la marine marchande; aucun n'arrive à ce degré de concentration qui a été la force, mais qui devient aujourd'hui la faiblesse de l'Allemagne. Pour ainsi dire tout ce que l'Allemagne consomme et ce qu'elle vend, tout ce qui est indispensable à son existence vient de ce petit bassin de la Ruhr.

On peut donc prévoir qu'il suffira d'encercler ce petit bassin de trois mille kilomètres carrés pour réduire l'Allemagne à merci. En contrôlant les entrées et les sorties de la Ruhr, on peut mettre le Reich dans la nécessité de choisir entre la ruine et l'effort de libération.

Telle est évidemment la véritable tactique à suivre. D'autres combinaisons ont été examinées. Il fut un temps où la témérité de certaines personnes ne reculait pas devant l'éventualité d'une exploitation directe des richesses de la Ruhr. Quand on sait ce que l'étatisme a donné même dans les administrations françaises les plus simples, on frémit en pensant aux résultats que la méthode obtiendrait avec quatre millions de rouages hostiles! Une autre solution qui a été envisagée quand on cherchait encore à rallier l'adhésion de l'Angleterre se bornait à prévoir certaines occupations et à attendre la collaboration bénévole des autorités allemandes. Nous aimons à penser que la séparation anglaise a liquidé définitivement ces fantaisies.

La seule chose à faire est d'établir nettement le blocus. Les industriels et le gouvernement allemands seront alors obligés de venir causer. Les industriels discuteront les conditions de fonctionnement de leurs entreprises. Le gouvernement devra s'assurer des moyens d'existence les plus élémentaires. La France aura alors le choix entre deux systèmes: l'acheter d'organiser une participation de bénéfices féconds dans les entreprises allemandes ou achever la ruine de l'œuvre bismarckienne. Dans un cas comme dans l'autre, il y a des risques à prévoir, certes, mais aussi des profits certains à réaliser à condition de savoir ce qu'on veut et d'oser le vouloir. Et, pour commencer, il ne faudrait pas tarder trop longtemps — nous l'avons dit déjà — à faire le geste nécessaire. M. P.

ÉTRANGER

Vampires. — Comment opèrent les vampires pour sucer le sang d'un être vivant? Un savant anglais, M. William Beebe, a essayé de surprendre leur secret au cours d'un voyage en Nouvelle-Guinée, et il vient de publier un ouvrage relatant ses curieuses expériences. Voici le récit d'une de ses tentatives:

Une nuit, nous contes-t-il, couchant à la belle étoile, il demeura éveillé, laissant son bras hors du lit. Bientôt, les vampires survinrent: une rumeur d'ailes, un bruit à peine perceptible, un doux frôlement indiquèrent leur présence. M. Beebe garda une immobilité complète, s'efforçant de retenir sa respiration. Finalement, un des énormes chauves-souris se colla à son bras. Le savant sentit les pattes de l'animal chercher le pouls. La sensation éprouvée à ce contact était à peine perceptible et pendant le sommeil on ne se serait rendu compte de rien.

Puis, M. Beebe ressentit un chatouillement qui, promptement, se changea en une légère brûlure. Peu après, il lui sembla que son bras s'engourdissait. Il lui parut que le moment était venu de surprendre le secret de cet animal sachant anesthésier avec tant d'habileté. Il saisit, d'un mouvement brusque, un corps poilu, une aile lisse, satinée, qui glissa entre ses doigts. Il examina alors son bras et n'y découvrit qu'une imperceptible égratignure.

Ce récit fait passer comme un frisson dans les dos!

L'exécution des assassins d'Ilford. — On annonce de Londres que l'exécution de Mme Thompson a eu lieu à la prison de Holloway, celle de Bywaters à la prison de Pentonville. A l'extérieur de chaque prison, stationnait une foule de plusieurs milliers de personnes attendant la nouvelle de l'exécution.

Bywaters est resté ferme jusqu'à la potence, tandis qu'on a dû y porter sa complice. Mme Thompson est la première femme pendue en Angleterre depuis quinze années.

Trop tôt levé. — Son réveil-matin, qui sonna deux heures plus tôt qu'il n'aurait dû, fit se lever en avance M. William Brown, à Cassopolis, dans le Michigan. Il se rendit aussitôt à un magasin où il avait des achats à faire, et, comme il essayait d'entrer, s'étonnant que la porte ne fût pas encore ouverte, il fut tué net d'un coup de revolver par le gardien de nuit, qui l'avait pris pour un malfaiteur.

Notre avenir commercial et l'initiative douanière

M. R. Bovet-Grisel écrit de Berne à la « Tribune de Genève »:

Le plébiscite du mois d'avril concernant l'initiative douanière revêtit une importance de premier ordre. Malheureusement, on ne peut pas dire que le message du Conseil fédéral, touffu, alambiqué — et imprudent en certaines de ses parties — soit de nature à satisfaire ceux qui recherchent la clarté. Au lieu d'entrer tout de suite dans le vif du sujet, rappelons aujourd'hui à nos lecteurs quel est, d'après la législation fédérale, le mécanisme du système douanier suisse.

1. La Suisse possède d'abord un « tarif de combat », en vertu de la loi du 10 octobre 1902 sur le tarif des douanes. Ce tarif est applicable aux Etats qui traitent nos produits d'une fa-

çon différentielle et particulièrement défavorable. Le tarif de combat actuel a été établi par le Conseil fédéral par un arrêté du 2 février 1922, sanctionné ensuite, régulièrement par les Chambres.

2. Nous avons ensuite un « tarif général », fixé par la loi sur le tarif des douanes, aujourd'hui celle de 1902. Il détermine le maximum des taux de droits d'entrée, et doit être appliqué à l'égard des Etats qui n'ont pas passé avec la Suisse des conventions commerciales. Son objet est, d'un côté, d'assurer la protection nécessaire aux industries nationales, et, d'autre part, de nous procurer des concessions d'ordre économique de la part de l'étranger. Les taux en sont fixés de telle manière que l'Etat étranger désireux d'exporter ses produits chez nous trouve avantage à obtenir des réductions de droits d'entrée, moyennant compensations, cela va sans dire. Le tarif général actuel, datant de 1902, autrement dit d'une époque où les conditions étaient très différentes des nôtres, a perdu entre temps toute efficacité. Un projet de loi sur les douanes, actuellement sur le chantier, sera présenté aux Chambres l'été prochain; vu les délais nécessités par la discussion aux Chambres et devant le peuple, il ne pourra guère être appliqué avant 1925.

3. Nous possédons encore un « tarif d'usage ». Celui-ci comprend les droits du tarif général qui n'ont pas été modifiés par des conventions commerciales, ainsi que les droits réduits en vertu de ces conventions, et généralisés par la clause de la nation la plus favorisée. Par exemple, le tarif des douanes de 1902 avait été approuvé par le peuple le 15 mars 1906; ensuite, des traités de commerce passés avec une demi-douzaine d'Etats avaient assuré à notre exportation d'importants débouchés. Nos négociateurs, pour y parvenir, avaient consenti un certain nombre de concessions. Celles-ci, ayant été enregistrées, permirent d'établir, en date du 1er janvier 1906, le tarif d'usage qui est resté en vigueur jusqu'en 1921.

4. Le 18 février 1921, les Chambres ont adopté un arrêté fédéral autorisant le pouvoir exécutif à mettre en vigueur un tarif d'usage provisoire, rendu indispensable par la dépréciation de l'argent et par les délais considérables que nécessitent l'élaboration du nouveau tarif général — trois ans et demi au minimum — et la conclusion des nouvelles conventions commerciales. Ce tarif provisoire, adopté par le Conseil fédéral le 23 juin 1921, est entré en vigueur le 1er juillet suivant. On a vivement critiqué ses tendances protectionnistes et surtout le fait qu'il enfreignait les assurances données par M. Musy aux Chambres, à la session de février. Mais seuls les socialistes en ont contesté la nécessité.

Le plus grand nombre des libre-échangistes l'ont accepté comme un pis-aller, en se disant que les négociations commerciales avec les Etats étrangers lui apporteraient sans doute les correctifs nécessaires. On a plaint surtout nos négociateurs, obligés de le maintenir dans la mesure du possible, tout en obtenant des débouchés pour nos exportations, sous peine de conduire la Suisse à des guerres de tarifs ruineuses; ils sont bien obligés de consentir certaines concessions. C'est ce qui s'est passé avec l'Espagne et avec l'Italie, en attendant la suite. Ce n'est qu'une fois ces conventions dûment conclues et signées que nous aurons abouti à un nouveau tarif d'usage. Ainsi, le système actuel trouve en lui-même son correctif, qui, seul, nous permet de ne pas désespérer de l'avenir.

Or, les auteurs de l'initiative douanière s'en prennent précisément à cet heureux et indispensable correctif, qu'ils entendent supprimer. L'initiative prescrit formellement que les droits d'entrée et de sortie doivent être fixés par la législation fédérale. Le pouvoir exécutif ne disposerait plus de la faculté de les réduire par des conventions avec l'étranger. Chaque fois qu'il voudrait conclure un traité de commerce, il serait tenu, avant de l'adopter, de réviser la loi, avec faculté de referendum. D'abord, cette clause découragerait certains Etats de nous proposer des conventions commerciales. Au cas où nous les trouverions cependant tous disposés à entamer de négociations, celles-ci, prolongées de délais nécessités par les révisions de la loi, dureraient très longtemps, deux années peut-être pour chaque pays. Comme nous avons besoin de conclure des traités spéciaux avec sept ou huit puissances, on voit que notre système douanier serait soumis à des transformations perpétuelles, qui ne permettraient pas d'établir un tarif d'usage de quelque durée, et décourageraient les hommes d'affaires.

Les auteurs de l'initiative se disent libre-échangistes, et nous devons, jusqu'à plus ample informé, admettre leur bonne foi. Mais ils n'ont sans doute pas réfléchi aux conséquences de cette prescription, qui seraient néfastes pour l'exportation et le commerce en général.

SUISSE

L'électrification des chemins de fer. — Dans son rapport de gestion à l'intention du conseil d'administration, la direction générale des C. F. F. donne les renseignements suivants sur l'électrification en Suisse romande:

Tronçon Sion-Lausanne: la construction des socles des mâts le long de la pleine voie sur les parcours Sion-Ardon-Epesse-Rivaz a été achevée, ainsi que le montage des supports le long de la pleine voie de Villeneuve à Riddes avec la pose des échelles électriques et des mises à la terre sur le parcours Saint-Maurice-Martigny et Sion-Ardon. Les travaux suivants sont en cours: la construction des socles des mâts aux stations de Villeneuve à Sion, Montagne de la ligne de contact entre Villeneuve et Martigny. Pose des échelles électriques et mises à la terre entre Riddes et Ardon. Etablissement des socles des mâts de la ligne de transport de Puidoux à Bex et du Trétien à Vernayaz.

FRIBOURG. — Mardi matin, à Fribourg, derrière l'usine à gaz, un enfant de sept ans, fils de M. Philippon, employé de la commune, est tombé dans la Sarine. Il allait se noyer, quand M. Emile Aeby, chauffeur à l'usine à gaz, se jeta à l'eau et réussit à le retirer des flots.

L'acte de M. Aeby est d'autant plus méritoire que le sauveur venait d'éprouver une indisposition qui l'avait fait tomber en syncope.

Lettre de Berne

(De notre corresp.)

Inclémence du ciel, en cette journée de mardi, maussaderie des gens fatigués par les rituelles bamboches de fin d'année, écoeurement d'entreprendre une nouvelle étape dans cette vie morne, sur la grisaille de quoi ne se détachent que des malheurs ou des catastrophes...

Berne est triste infiniment. Un brouillard d'où dégonfle une pluie fade assombrit encore les choses et les gens. On regarde avec anxiété du côté de l'étranger. Que va-t-il se passer si les Français dont la patience est enfin lassée, se décident à occuper la Ruhr? Que dira l'Angleterre, que diront les alliés d'hier? Les fronts sont soucieux au Palais fédéral. Ceux des amis de « cette pauvre Allemagne », tout d'abord; ceux aussi des gens qui n'attendent rien de bon d'un acte d'autorité; ceux enfin des amis sincères, mais timorés, de la France, inquiets des répercussions de cette marche qu'on attendait sans y croire.

C'est dans cette ambiance tourmentée que le Conseil fédéral a tenu séance. Le Conseil fédéral est une métonymie. Car le tout était composé de quatre septuagénaires. MM. Schulthess et Musy confabulaient à Zurich avec les membres de la commission parlementaire qui pâlît sur le tarif douanier. M. Haerberlin, dans les Grisons, goûte le charme des vacances qu'héroïque, il n'a pas voulu prendre l'été dernier.

C'est donc en petit comité que le Conseil a liquidé les menues affaires déposées sur sa table. Il a adopté un message proposant aux Chambres d'octroyer une concession à un comité d'initiative représenté par M. le conseiller national de Rabours et qui veut construire deux nouvelles lignes de tramway à Genève, l'une réunissant le quartier de la Servette à l'aérodrome de Cointrin, l'autre entre Champel et Veyrier, avec un pont sur l'Arve.

Du même coup, il a contresigné le rapport relatif à la votation du 3 décembre. Ce rapport constate simplement que la demande d'initiative a été acceptée par 109,702 électeurs et repoussée par 736,952, ainsi que par tous les cantons. Il invite les Chambres à en prendre acte sous forme d'arrêté.

De profonds! Sans se laisser démonter par les constellations politiques, le Conseil fédéral a arrêté le menu du dîner diplomatique que, selon la tradition, il offrira le 20 janvier, aux représentants étrangers accrédités à Berne. Mais ce menu est gardé rigoureusement secret. Tout ce qu'on sait, c'est que, comme de coutume, la presse n'y sera pas conviée. Cela étant, le menu devient, en somme, moins intéressant à connaître.

M. Binz, qui était le distingué (c'est l'expression consacrée) vice-directeur de la Bibliothèque nationale, deviendra directeur en chef de la Bibliothèque universitaire de Bâle. Le Conseil fédéral n'a pu qu'enregistrer sa démission avec regret, et le remercier des services rendus.

Enfin, le Conseil a émis le vœu de fixer au 22 avril la date de la votation populaire sur le tarif douanier, si les Chambres arrivent à liquider cette pesante affaire dans leur session qui va s'ouvrir tantôt.

A dix heures et demie, tout était terminé. R. E.

A l'usine de Barberine

Concernant les travaux à l'usine de Barberine pendant le troisième trimestre de 1922, le rapport de la direction générale des C. F. F. s'exprime comme suit:

« Les creusages pour la fondation du barrage ayant été achevés dans le courant du mois d'août, on a pu entreprendre les travaux de bétonnage. Il a été coulé environ 10,000 mètres cubes de béton jusqu'à la fin du trimestre. On a exécuté dans la partie non revêtue de la galerie, des épreuves d'étanchéité au moyen de pompes installées dans ce but; les résultats sont déjà connus pour les trois quarts environ de la longueur de la galerie et ils démontrent que pratiquement les tronçons soumis à la pression sont absolument étanches. On ne maçonnait donc la galerie que sur quelques parcours de peu de longueur. Le montage de la conduite forcée a été poursuivi sans interruption; il sera probablement terminé prochainement.

Les travaux extérieurs du bâtiment des appareils de distribution et des transformateurs sont achevés, de même à peu de choses près que les travaux intérieurs. Le premier groupe de machines est entièrement monté. On travaille au montage du deuxième et du troisième ainsi que des autres installations électriques. Le canal de fuite est pour ainsi dire terminé. On a entrepris la construction d'une nouvelle maison d'habitation pour le personnel.

REGION DES LACS

Bienne. — Mardi après midi, entre 2 et 3 h., un bûcheron a été atteint par la chute d'un arbre qui abattait dans les environs du hangar des pompes de Beaumont. Le malheureux a eu une jambe cassée et a été transporté à l'hôpital par l'automobile des malades.

Unique ! Unique ! Cinéma du Théâtre

LA NAUFRAGÉE

Ce film est complètement unique par sa conception: Car là où la souffrance anéantit la force, ici c'est la réaction et la révolte. Ce n'est plus l'aventure banale où l'on devine instinctivement l'événement qui succède. C'est l'aventure héroïque d'une femme au caractère droit et décidé, qui, ostensiblement trompée par son mari, et poussée dans le vertige de la jalousie, par l'attitude ironique de ce dernier, le surpasse et disparaît. Le silence et le mystère durent deux ans. On apprend alors que la coupable est réfugiée dans l'île de Tahiti.

C'est dans le voyage qu'entreprend le détective Tom Barclay, dans le séjour forcé (?) dans l'île et dans le retour à San Francisco que la valeur d'adaptation du film est complètement unique.

Il faut avoir vu ces tableaux, saisissants de force, de vigueur, succéder aux plus doux accords pour se rendre compte de ce que le cinématographe peut réaliser.

LA PERMISSION DE TEDDY

Délicieuse trame des plus gaies combinaisons, basée sur l'amusante manie du sergent Teddy (Douglas Mac Lean) de vouloir parler à tout bout de champ. — Cela entraîne inévitablement dans des situations aussi critiques que bouffonnes. ADAG.

CANTON

Militaire. — Les portes des casernes de Colombier vont de nouveau s'ouvrir pour l'année 1923, vers le milieu de février. Une école de sous-officiers formera le début de la campagne et trente jours après, ce sera la première école de recrues.

Dans le vignoble. — On nous écrit: Afin de renseigner les viticulteurs et intéressés sur le prix auquel la paille destinée à l'attache de la vigne doit être payée, le comité de la section neuchâteloise de la Fédération romande des viticulteurs a discuté de la question dans sa séance du 8 janvier. Prenant en considération les données qui lui avaient fournies précédemment les vigneron pour l'établissement de ce prix, le prix d'achat actuel de la paille de seigle brute et les nombreux engagements conclus entre propriétaires et vigneron, le comité estime qu'un prix normal cette année-ci devrait s'établir dans les limites de 1 fr. 50 à 2 fr. par ouvrier de vigne.

Auvernier. — Les piétons qui n'ont pas, depuis un certain temps, parcouru la route allant de la gare de Corcelles à la gare d'Auvernier ne s'y reconnaîtraient pas. En effet, les travaux d'établissement du passage sur voie à l'est de la gare d'Auvernier ont amené un grand bouleversement en cet endroit. Ces importants travaux, qui ont exigé un déplacement de matériaux de plusieurs milliers de mètres cubes et la construction de puissants murs de soutènement, sont fort avancés.

Boudry. — Les électeurs de la paroisse réformée française de Boudry sont convoqués pour le samedi 17 et dimanche 18 février, aux fins de se prononcer sur la réélection de leur pasteur.

Travers. — Le dernier recensement accuse 1913 habitants contre 1981 fin 1921. C'est une diminution de 68 âmes.

Couvet. — L'officier de l'Etat civil de Couvet a enregistré pendant l'année 1922, 33 promesses de mariage, 30 mariages A, 54 naissances A, 57 décès A, 48 mariages B, 45 naissances B, et 40 décès B. (Nous croyons savoir qu'il y a deux sortes de registres, le registre A consignant ce qui s'est fait à Couvet et le registre B ce qui s'est fait ailleurs, mais concerne les ressortissants de Couvet.)

Les Bayards (corr.). — Jusqu'ici, 10 janvier, notre hiver montagnard n'en a guère été un véritable, surtout si l'on entend par hiver de fortes bourrasques, une épaisse couche de neige et un nombre respectable de degrés de froid. L'hiver que nous traversons serait plutôt ce qu'il est pittoresquement appelé un hiver pourri! Chutes de neige suivies de pluies douces, un froid par ci par là qui n'a jamais dépassé huit à dix degrés, le tout entrecoupé de quelques claires journées, voilà notre bulletin météorologique dans le haut Jura. Aux Bayards, le triangle a circulé une seule fois et encore était-ce bien plutôt pour nettoyer une route limonaise. Par contre, plus haut que nous, au Cerin (1175 m.), trois courses ont été nécessaires.

Cette température relativement douce n'en est pas plus saine. A ces humidités nous préférons un froid plus vif mais sec. Nous redoutons, comme partout, cette désagréable grippe, qui n'a, à vues humaines, que l'avantage de fournir des recettes aux médecins et aux pharmaciens.

Pendant que nous « jouissons » d'un hiver pluvieux, peu normal pour nos régions, on se plaint par contre de sa rigueur inaccoutumée dans l'ouest américain. Une lettre du 18 décembre, arrivée hier de Spokane, dit ce qui suit: « Les trains ont beaucoup de retards à cause du froid et de la neige; jamais, depuis que nous sommes en Amérique (15 ans), nous n'avons eu un froid pareil, jusqu'à 20 degrés. Nous avons 2 à 3 pieds de neige et il en tombe encore. Et dire que nous ne sommes pas encore arrivés au vrai hiver! Le journal disait hier: si vous vous plaignez déjà du froid, que sera-ce quand nous serons vraiment en hiver? (Janvier et février.) »

La monotonie de notre vie hivernale au village a pourtant été coupée quelque peu par certains événements. Il y eut d'abord la retentissante affaire du 3 décembre; à la suite sont

Voilà la suite des nouvelles à la page suivante.

AVIS TARDIFS

On demande un jeune homme comme domestique de campagne. — S'adresser à O. Gaberel, Colombier.

Université populaire

La première leçon du cours de M. le professeur Paris aura lieu le jeudi 18 janvier au lieu du vendredi 12 janvier.

Grande Salle des Conférences

Ce soir à 20 h.

Conférence Finch

A la conquête du Mont Everest

Il reste encore quelques places. — Location chez Ed. CLAIRE et le soir à l'entrée.

Partie financière et commerciale

Bourse de Genève, du 10 janvier 1923

Les chiffres seuls indiquent les prix faits, m = prix moyen entre l'offre et la demande, o = offre.

Table with columns for Actions and Obligations, listing various financial instruments and their prices.

The Dollar, Amsterdam et Christiania, Copenhague faiblissent avec Varsovie qui cote un record à 227/8. Londres, Berlin et autres les latins s'amontent à Paris progressivement, sur la bourse. La bourse se tient sans grands changements. Sur 27 actions, 9 en baisse, 8 en hausse. Financière 348, 6, 50, 349 (-1). Comptoir 433, 5, 40, 41 (+1).

L'APOLLO

présentera cette semaine une œuvre magistrale:

Les deux orphelines de la tempête

en 12 actes, le grand drame de D'ENNNY et CORMON, qui enchanta des générations de spectateurs.

Il était donné à D. V. GRIFFITH de le vivifier, de l'amplifier encore en lui donnant son cadre: non plus les limites étroites d'une scène, mais toute une époque choisie parmi les temps les plus retentissants de l'Histoire française.

Dans ce drame sensationnel figurent les scènes les plus émouvantes, les plus surprenantes, les plus douloureuses. L'interprétation, avec un metteur en scène comme GRIFFITH, ne peut être que parfaite. La conscience artistique d'un tel poète se révèle dans le soin avec lequel furent reconstitués LE VIEUX PARIS et le salon de VERSAILLES (où nous apparaît le ROI). GRIFFITH a réussi également à ressusciter pour nous cette atmosphère de la fin du XVIIIème siècle, cette époque de finesse spirituelle et d'élégante corruption, ce temps où la noblesse et ses privilèges allaient céder leurs prérogatives devant les justes réclamations et la colère d'un peuple épris de liberté.

Les deux principales protagonistes: LILLIAN et DOROTHY GISH — LES DEUX ORPHELINES DE LA TEMPÊTE — au brillant talent, enthousiasmeront tout spectateur. Il est impossible de contempler leur jeu sans que notre âme s'accorde avec leur spiritualité.

Ce film possède peut-être la plus belle qualité: il est vivant. Il se déroule comme le DESIN lui-même et prouve que l'histoire, pour le philosophe, lorsqu'il désigne n'est que le composé de mille tragédies intimes, de cent états d'âmes tragiques ou joyeux.

C'est bien le plus grand film qui ait jamais été construit dans un studio! La mise en scène et les décors sont merveilleux.

Est un spectacle de gala, qu'il faut voir inmanquablement.

Dès vendredi :

- PALACE : M. Perrière, l'exquis ténor, dans : 2 chansons filmées.
PALACE : Max Linder, dans : Sept années de malheur.
PALACE : L'inénarrable Dudule, dans : Dudule marin.
PALACE : Passe-moi ta galette...???
PALACE : Actualités mondiales, premier journal d'information.
PALACE : Dès vendredi et pour 7 jours seulement : Le spectacle le plus copieux, le plus varié, le plus gai, auquel on puisse assister.

venues une conférence missionnaire et deux soirées récréatives données par notre jeunesse au profit d'un fonds pour la future érection d'une grande salle publique; enfin les fêtes de l'an, où il y a toujours quelque chose pour tous: arbres de Noël dans les églises et les familles, les cultes spéciaux de fin d'année, les inévitables étrennes et pour... les jeunes ou les joyeux un bal et deux matches.

Et maintenant, après ces réjouissances, au seuil d'une nouvelle année, grosse d'inconnus, les visages reflètent généralement de peu gaies préoccupations. On n'entend guère que des plaintes; toute la gamme y passe!

Parlez au paysan, il vous dira: « Je perds plus de la moitié de la valeur de mes bêtes, ce qui m'a coûté 2000 ne va guère aujourd'hui qu'à 1000 et encore, le commerce est mort, le foin se vend que 18 fr. les 100 kg. (!) et le lait seulement 30 c. le litre; les baux sont trop élevés, on ne peut plus s'en sortir! »

Allez chez le commerçant, c'est la même chanson sur un autre ton: « Par la dépréciation de mes stocks, je perds des mille et des mille! encore si nous vendions davantage! »

Et les rentiers ou ceux qu'on appelle tels, eux ont l'œil humide à la vue des actions ou obligations qui, pour un certain nombre, n'ont bientôt plus que la valeur du papier au kilo! Fièrement, ils ouvrent les cotes de bourse pour voir si ce néfaste mark se décide à remonter! Horreur, il est aujourd'hui à 4 centimes pour une valeur nominale de 125 francs!

Enfin, nos horlogers chômeurs contemplant mélancoliquement l'établi désert, les cartons vides et les outils qui se rouillent, dont la vente n'est plus même possible.

Et tous, paysans, commerçants, pseudo-rentiers, horlogers, ouvriers de tous métiers, fort anxieusement regardent du côté des pays rhénans où va se jouer le premier acte d'une nouvelle phase de la politique européenne. Tout est fort sombre, que va-t-il sortir d'un pareil imbroglio, que nous apporte l'an nouveau 1923? Dieu seul le sait!

En attendant, notre commune s'appête à discuter, vendredi, son budget de l'année, qui ne boucle pas, hélas, par les bonis d'antan! Nous y reviendrons.

Le Loelo. — M. Rey, chef de gare au Loelo, a, sur demande, obtenu sa retraite. Il a quitté le Loelo les premiers jours de cette année pour se rendre à Genève.

Son successeur a été désigné en la personne de M. Charles Maurer qui, de chef de station de seconde classe à Corcelles-Peseux, passe chef de station de première classe au Loelo-Ville. M. Maurer remplit il y a plus de 15 ans, les fonctions de sous-chef de gare du Loelo.

Les Brenets. — Le Conseil d'Etat a nommé en qualité de chef de la section militaire des Brenets, le citoyen Camille Evard, en remplacement du citoyen Léon-Frédéric Dubois, décedé.

NEUCHÂTEL

Etat civil. — En 1922, il a été enregistré à Neuchâtel, 276 naissances du sexe masculin (335 en 1921), et 245 du sexe féminin (308); total 521, dont 301 de parents domiciliés à Neuchâtel (349) et 220 externes (294). Les décès sont au nombre de 129 du sexe masculin (146 en 1921), 186 du sexe féminin (173); total 315 soit 236 pour la ville (234) et 79 externes (65). Il a été célébré 203 mariages (206 en 1921) et procédé à 386 publications (370).

Médaille Philippe Godet. — Les Sociétés d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel et des Anciens-Belletrains neuchâtelois, dont Philippe Godet fut le président d'honneur, ont estimé qu'il convenait de conserver son souvenir d'une façon durable. Elles ont décidé de faire frapper une médaille à son effigie.

Cette médaille présentera au droit le buste de Philippe Godet, d'après un médaillon que son ami M. Fritz Landry, l'auteur de la pièce d'or de 20 francs, a exécuté en 1902. Le revers rappellera les principales œuvres de l'auteur de l'« Histoire littéraire de la Suisse romande » et de « Neuchâtel suisse ».

Elle sera frappée en argent et en bronze, au module de 65 mm., et mise en souscription.

Balthasar et le rire. — On nous écrit:

Balthasar vient à Neuchâtel précédé de l'incomparable rumeur de ses bons mots. Balthasar vient nous parler du « Rire ». Soyez sûrs qu'il est compétent en la matière et que personne n'a jamais plus que lui pris au sérieux le rôle du rire sur notre triste terre.

Le Lycée de Suisse à qui nous devons l'heureuse initiative de cette visite, s'attire ainsi la reconnaissance générale.

Les pédagogues saluent avec joie l'arrivée du pédagogue qui... aime les enfants!

Les savants accourent au devant du mathématicien qui a su rendre les mathématiques... aimables!

Les médecins, renonçant à toute jalousie traditionnelle, acclament le confrère qui excelle à guérir de l'hypocondrie!

Les travailleurs se tournent vers celui qui leur donnera la théorie bienfaisante de la flânerie.

Les oisifs demandent à l'infatigable humoriste le secret d'une vie de travail qui engendre la bonne humeur et la souriante philosophie.

Seuls, quelques-uns se méfient: ils ont aperçu Balthasar, maigre et long, serré dans sa redingote pastorale, les mains au dos comme un penseur sérieux et le front mélancolique, chargé de nuages, comme il convient à une « vedette » du Rire... Quelques-uns, en effet, se méfient.

Ils ont tort. Qu'ils viennent s'en convaincre et suivent le mouvement qui portera lundi soir tout Neuchâtel à l'Aula! Qu'ils viennent apprendre à rire sans méfiance, qu'ils viennent réchauffer leur maussade grippe de janvier à la chaude douceur de l'humour balthasarien.

M. G.

Colonies des vacances. — On nous écrit: C'est dimanche prochain que se donnera, dans la grande salle de la Rotonde, la matinée organisée en faveur des colonies de vacances, par les Pupilles Amis-Gymnastes.

Vu le charmant programme établi, qui promet un vrai spectacle de famille, et l'entrain que ces jeunes mettent à leur travail à seule fin de faire passer un agréable moment à tous ceux qui font les applaudir et les encourager dans le but qu'ils poursuivent, il est à prévoir que les places seront prises d'assaut. Chacun voudra contribuer à cette œuvre locale.

POLITIQUE

L'occupation de la Ruhr

La situation militaire

BERLIN, 10. — On mande d'Essen au « Acht Uhr Abendblatt »:

On vient d'annoncer ici que le général Desgouttes a reçu mercredi après midi, à 1 heure, de Paris, l'ordre de poursuivre sa marche en

avant Jeudi, à 5 heures du matin, les avant-gardes de l'armée française d'occupation, qui ont avancé par Ratigen et Kettwig, quitteront ces localités et se mettront en marche sur Essen. Provisoirement entreront seuls à Essen le commandant des troupes d'occupation, ainsi que les ingénieurs devant assurer l'occupation des mines de charbon, les troupes restant jusqu'à nouvel ordre en bivouac à l'extérieur de la ville. La population est calme.

Une note française

BERLIN, 10 (Wolff). — On communique officiellement que l'ambassadeur de France et le chargé d'affaires belge ont remis mercredi, au ministre des affaires étrangères, M. Rosenberg, deux notes analogues sur l'action projetée dans la Ruhr.

Le ministre a déclaré que le gouvernement du Reich réservait sa réponse, mais qu'il entendait cependant protester, dès maintenant, contre l'action de la France et de la Belgique, qui constitue une violation des traités et du droit des gens.

PARIS, 10. — La note du gouvernement français précise qu'en raison du manquement constaté par la commission des réparations dans les livraisons de bois et de charbon, il croit devoir envoyer une mission d'ingénieurs dans la Ruhr pour exercer un contrôle sur les livraisons de charbon à recevoir de l'Allemagne.

Aucune précision n'est donnée quant aux endroits où devront séjourner ces ingénieurs. La note indique cependant que cette mission d'ingénieurs sera accompagnée de troupes, en vue de garantir la sécurité de la mission, d'assurer l'ordre sur les points où elle devra exercer son activité.

PARIS, 11. — Dans les deux annexes jointes à la note française, la première notifie la création de la « mission de contrôle des mines et usines des territoires occupés » dont les membres auront pleins pouvoirs pour demander tous renseignements, circuler sur toute l'étendue de la zone occupée et consulter tout document.

La seconde prescrit qu'à dater du 11 janvier, le programme de répartition des charbons et cokés établi et à exécuter par le Kohlensyndicat sera soumis à l'approbation de la mission industrielle de la Ruhr, laquelle pourra le modifier si elle le juge nécessaire.

La commission des réparations et la presse

PARIS, 10 (Havas). — Les journaux commentent la séance de la commission des réparations, au cours de laquelle sir John Bradbury, tout en se refusant, pour des raisons d'opportunité politique, à constater le manquement de l'Allemagne, reconnut cependant expressément le fait qu'il y a eu manquement; on sait, d'autre part, que ni le délégué britannique, ni M. Boyden, l'observateur américain, ne contestèrent la légitimité de l'action de la France. La presse considère que la décision de la commission constitue la dénonciation devant l'opinion universelle et par l'unanimité des membres de la commission, du refus de l'Allemagne, en même temps qu'un renforcement de la base juridique et légale des sanctions qui vont être appliquées.

Le gouvernement français se détend

PARIS, 10 (Havas). — M. Cazals, secrétaire général de la Confédération générale du travail unitaire, a été arrêté, mercredi soir.

PARIS, 10 (Havas). — M. Faralioq, commissaire à la police centrale, s'est réuni dans les bureaux de l'« Humanité » où il a effectué une perquisition et saisi plusieurs documents.

D'autres commissaires se sont rendus à la C. G. T. U., rue Grange-aux-Belles. Tous les militants communistes arrêtés ont été écroués sur-le-champ au dépôt.

On se rappelle le rôle de M. Monmousseau, ancien organisateur de la grève des chemins de fer de 1921. Il fut, à plusieurs reprises l'objet d'instructions judiciaires pour propagande anarchiste, entrave à la liberté du travail, etc. M. Treint, communiste depuis la fondation du parti, prit la direction de l'« Humanité » après les derniers incidents qui marquèrent le commencement de la scission dans le parti.

PARIS, 10 (Havas). — D'après les dossiers établis par les deux polices combinées, les communistes arrêtés sont accusés de complot contre la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat.

Arrestation des traîtres

PARIS, 10. — A la suite d'une conférence qui s'est tenue à la chancellerie et à laquelle ont pris part le garde des sceaux, le ministre de l'intérieur, le procureur général, le directeur de la sûreté générale et le procureur de la République, il a été décidé que l'on arrêterait certains des individus qui se sont rendus récemment dans la Ruhr pour inciter la population de ces régions à se révolter contre les troupes françaises lorsqu'elles y entreraient. Une partie des mesures prévues ont été mises à exécution ce matin. A 7 heures, un certain nombre d'arrestations ont été opérées parmi lesquelles celles de Monmousseau, Marianne, Piéty, du syndicat des instituteurs libres, Sourdot, du syndicat des postes, télégraphes et téléphones, Treint.

PARIS, 10 (Havas). — Le militant communiste Monmousseau que l'on croyait à Essen et qui avait été expulsé de cette ville par la police allemande, a été arrêté en présence de sa femme, directrice de la crèche municipale de Saint-Ouen. La police a également mis en état d'arrestation le nommé Gaston René, domicilié également à Saint-Ouen.

Retrait des troupes américaines

WASHINGTON, 10 (Havas). — Le président Harding a ordonné le retour des troupes de Rhénanie.

La nouvelle du retrait a été donnée après une conférence, tenue à la Maison Blanche, entre le président des Etats-Unis, le sous-secrétaire d'Etat et le sous-secrétaire pour la guerre.

Les effectifs des troupes américaines de la région de Coblenz s'élevaient à un millier d'hommes.

PARIS, 11 (Havas). — La nouvelle du retrait des troupes américaines des territoires rhénans, connue à la fin de l'après-midi, n'a pas causé une profonde impression dans les milieux politiques et diplomatiques.

L'événement, en effet, était depuis longtemps attendu. A plusieurs reprises déjà, dans les derniers mois, le bruit en avait couru. Tout récemment encore, le 6 janvier, le Sénat américain avait voté la motion Reed, invitant le gouvernement à prendre cette mesure.

La propagande allemande ne manquera pas de profiter de cette circonstance de l'ordre venu de Washington et de la mise en vigueur des sanctions décidées par les gouvernements français, belge et italien pour tenter de faire croire à la réprobation des Etats-Unis contre la politique suivie actuellement par les trois puissances.

La situation en Irlande

DUBLIN, 10. — Les troupes de l'Etat libre appuyées par des embarcations et des avions, ont capturé mille rebelles dans le Lough-Ree. Quatre des rebelles défendant l'île ont été tués. Le reste de la garnison a été fait prisonnier.

Un démenti de M. Poincaré

PARIS, 10 (Havas). — Un journal de province a publié, ces jours derniers, à propos de la question des zones, une prétendue interview de M. Poincaré, qui a produit, en Suisse, une certaine émotion.

Le président du conseil n'a donné aucune interview à aucun journal et n'a autorisé personne à interpréter sa pensée. Les déclarations qui lui ont été prêtées, à son insu, ne sont pas exactes.

Il s'expliquera sur l'affaire des zones au cours de la discussion qui doit avoir lieu le 24 février, à la Chambre des députés.

Les grutiers bâlois

BALE, 10. — A l'unanimité moins quelques absents, l'assemblée générale des grutiers de Bâle-Ville a décidé de continuer son action comme parti politique autonome.

NOUVELLES DIVERSES

Accident. — Un grave accident s'est produit à la gare des marchandises de Winterthur, où M. Emile Schärer, 56 ans, aiguilleur, a été écrasé entre deux trains, en marche.

Chute d'avion; quatre tués. — Un avion postal assurant le service entre Antibes et Ajaccio, parti mercredi matin d'Antibes, est tombé aux environs d'Appietto, à 12 km. d'Ajaccio. Il y aurait 4 morts et un blessé.

Un record d'aviation. — On mande de Biskra au « Matin » que l'aviateur Thoret a effectué, avec un passager, un vol de une heure et neuf minutes, sur avion sans moteur, battant ainsi le record du monde jusqu'ici détenu par le Fokker avec 37 minutes.

Le service civil

(De la « Revue »)

On discute encore — et plus peut-être qu'elle ne le mérite — la pétition demandant aux Chambres fédérales l'institution d'un service civil pour les hommes qui, pour des motifs de conscience, refusent de servir dans l'armée.

Cette pétition a fait venir l'eau à la bouche des socialistes qui rêvent de la destruction de l'armée et dont l'idéal est de livrer le pays au premier envahisseur assez fort pour en venir à bout.

« Si par leur exemple et leur propagande, les antimilitaristes parvenaient à engager tous les camarades à préférer le service civil au service de l'armée, c'en serait fait de l'armée. » Ainsi dit la « Sentinelle », l'organe de M. Graber, le journal socialiste qui s'était si fort réjoui en 1918 des ravages de la grippe dans l'armée.

L'approbation de la « Sentinelle », du « Droit du Peuple » et des autres journaux du même acabit caractérise mieux que tout argument le sens et la portée de la pétition. Le fait qu'elle a été signée aussi par quelques ecclésiastiques de la tendance Ragaz ne lui enlève rien de son parfum socialiste. Bien au contraire! Tout au plus peut-on mettre l'un ou l'autre signataire au bénéfice d'un libéralisme candide qui ne se rend pas compte de toutes les conséquences de ce qu'il demande.

L'immense majorité des interprètes de la religion chrétienne admettent que cette religion se concilie parfaitement avec l'obligation de défendre son pays. Si des « motifs de conscience » doivent permettre au citoyen de se soustraire à l'obligation générale du service militaire, on se demande qui appréciera ces motifs de conscience, qui sera juge de leur valeur. Y aura-t-il un tribunal chargé de scruter la conscience des citoyens, de peser leurs motifs, de dire s'ils sont sérieux ou non? Ou bien suffira-t-il qu'un citoyen invoque sa conscience pour qu'on le croie et qu'on le dispense de l'obligation de porter les armes? Quelle magnifique porte ouverte, en temps de mobilisation générale et de service actif, à tous ceux qui voudraient échapper aux risques d'une guerre et laisser aux autres le soin de défendre leur pays au péril de leur vie!

Il n'est pas besoin d'insister sur ce qui attend une nation où la loi fondamentale serait subordonnée à toutes les fantaisies du jugement individuel et où la neurasthénie permettrait de se soustraire aux obligations les plus graves du citoyen.

Depuis longtemps l'incorporation dans les services sanitaires a été la solution donnée aux cas assez rares où les scrupules religieux des adhérents de quelques sectes étaient un obstacle aux exigences du service militaire. On fera bien de s'en tenir là et de ne pas créer une règle et un droit dans un domaine où les abus deviendraient fantastiques, si on leur donnait l'appui d'un texte légal.

Une dernière remarque: on sera étonné de constater que les auteurs de la pétition n'aient pas demandé que le service civil ne dépassât pas un maximum de 8 heures par jour. Ils ont sans doute pensé que cela allait de soi.

DERNIERES DEPECHEs

Service spécial de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

L'Allemagne se déciderait à payer LONDRES, 11 (Havas). — Dans certains milieux de la Cité, on déclare que le gouvernement allemand aurait fait connaître au gouvernement français qu'il paierait l'échéance du 15 janvier jusqu'au dernier pfennig.

Une assemblée de protestation à Essen

LONDRES, 11. — Le correspondant de l'agence Reuter à Essen télégraphie que, mercredi soir, a été tenu une assemblée de protestation contre l'action de la France dans la Ruhr. M. Bell, ancien ministre des colonies, a pris la parole. L'assemblée a chanté le « Deutschland über alles ». L'assemblée était composée en grande partie de représentants des classes supérieures, on n'y voyait que peu d'ouvriers.

Les troupes américaines de Rhénanie vont se rembarquer

WASHINGTON, 11 (Havas). — Le général Allen, commandant des troupes américaines en Rhénanie, a reçu l'ordre de préparer la mise en mouvement immédiate des troupes pour le rembarquement, soit à Anvers soit à Brème.

Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

Table with columns: Cours, Paris, Londres, Milan, Bruxelles, New-York, Berlin, Vienne, Amsterdam, Madrid, Stockholm, Copenhague, Christiania, Prague, Bucarest, Varsovie. Includes sub-sections for 'Achat et Vente de billets de banque étrangers' and 'Toutes opérations de banque aux meilleures conditions'.

Madame Edouard Liniger-Jaquenoud; Monsieur et Madame Edouard Liniger-Droz; Monsieur et Madame René Liniger et leurs enfants; Mademoiselle Marguerite Liniger, en Amérique; Monsieur et Madame Edmond Liniger, à Genève; Mesdemoiselles Germaine et Hélène Liniger; Madame veuve Houriet; Madame veuve Henri Jaquenoud; Madame et Monsieur Willy Buchenel-Jaquenoud; Monsieur Henri Jaquenoud et sa fiancée, Mademoiselle Hirschy; et les familles parentes et alliées, à Neuchâtel, Grenoble, Pesex, Genève et Bâle, ont l'immense chagrin d'annoncer le décès de

Monsieur Edouard LINIGER

leur cher et bien-aimé époux, fils, frère, petit-fils, gendre, beau-frère, neveu, oncle et parent, que Dieu a retiré à Lui aujourd'hui, à l'âge de 32 ans, après une cruelle maladie.

Neuchâtel, le 9 janvier 1923.

Son soleil s'est couché avant la fin du jour.

Je sais en qui j'ai cru.

L'enterrement aura lieu jeudi 11 janvier, à 13 heures.

Domicile mortuaire: rue de la Côte 5.

On ne touchera pas

Prière de ne pas faire de visites.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Messieurs les membres de la Société Nautique sont informés du décès de leur regretté collègue et ami,

Edouard LINIGER fils

Caisier de la société

fils et frère de leurs collègues Edouard Liniger, membre honoraire, et René Liniger, secrétaire.

Ils sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu jeudi 11 courant, à 13 heures.

Le Comité.

L'Association des Employés de banque de Neuchâtel et environs informe ses membres du décès de

Monsieur Edouard LINIGER

frère de leur dévoué président et cher collègue, Monsieur René Liniger.

Le Comité.

Messieurs les membres de l'Union Commerciale sont informés du décès de

Monsieur Edouard LINIGER

ancien membre actif et fils de Monsieur Edouard Liniger, membre honoraire.

L'enterrement aura lieu jeudi 11 janvier 1923, à 13 heures.

Le Comité.

Je t'ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'ouvrage que Tu m'avais donné à faire.

Le travail fut sa vie.

Madame Marie Roth-Stempfel, à Combes sur Landeron;

Monsieur et Madame Arthur Roth-Descombes et leurs enfants, à Butttes;

Monsieur et Madame Hermann Roth-Bühlmann et leurs enfants, à Combes;

Monsieur Charles Roth fils et sa fiancée, à Combes;

Monsieur et Madame Placide Roth-Perrotet, à Môtiers;

Monsieur et Madame Jules Roth-Frydig et leurs enfants, à Fleurier;

Madame et Monsieur Emile Frydig-Roth, à Genève;

Monsieur et Madame Marcel Roth-Bellenot, à Combes;

ainsi que les nombreux parents, alliés, amis et connaissances, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Charles-Emile ROTH-STEMPFEL

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décedé aujourd'hui 10 janvier dans sa 64ème année, après une longue maladie, supportée vaillamment.

Combes sur Landeron, le 10 janvier 1923.

L'enterrement aura lieu le vendredi 12 janvier, à 13 h. 1/2, au Landeron.

Départ de Combes à 13 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



Madame et Monsieur M. Schneller-Guerné et leurs enfants, à Vienne; Mademoiselle Louise Guerné, à Neuchâtel; Monsieur Alfred Bourqui et ses enfants, à Estavayer-le-Lac; Monsieur et Madame Maurice Bourqui, à Neuchâtel; Monsieur Maurice Bourqui, à Vienne; les familles Bourqui, Moitet, Lenweiter, Ganquin, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame Euphrasie GUERNE née Bourqui

décedée subitement à Vienne, le 6 janvier 1923, dans sa 66ème année, munie des secours de la religion.

Vienne, le 6 janvier 1923.

L'ensevelissement aura lieu à Neuchâtel.

R. I. P.

Madame Numa Dessalles et ses enfants, Jacqueline et Eglantine; Monsieur Henri Dessalles, ainsi que les familles Coutaz, Chapuisot, Chautems, Paillard, Bonhôte, Biberstein, Monnier, Durcher, Cherbuin, Descombes, Roth, Martinet et Hubacher; Mademoiselle L. Dessalles et son fiancé, Monsieur Marcel Bourquin; Mesdemoiselles Marguerite et Marthe Descombes; Monsieur Albert Descombes, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, fils, frère, beau-frère, neveu, oncle et parent,

Monsieur Numa DESSALLES

que Dieu a repris à Lui, après quelques jours de grandes souffrances, dans sa 37ème année. Son soleil s'est couché avant la fin du jour.

Mat. XXIV, 42.

L'enterrement aura lieu jeudi 11 courant, à 15 heures.

Domicile mortuaire: Moulins 38.

On ne touchera pas

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

L'Association suisse de Sous-Officiers, section de Neuchâtel, informe ses membres du décès de leur regretté collègue,

Monsieur Numa DESSALLES

sergent-major d'artillerie de forteresse, membre actif de la section.

Ils sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu jeudi 11 courant, à 15 heures.

Domicile mortuaire: Moulins 38.

Le Comité.

La Société des Troupes de Forteresse de la Suisse romande, section de Neuchâtel, a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur cher et regretté camarade,

Sergent-major Numa DESSALLES

et les prie d'assister à son ensevelissement qui aura lieu le jeudi 11 courant, à 15 heures.

Domicile mortuaire: Moulins 38.

Le Comité.

Messieurs les membres honoraires, actifs et passifs de l'« Helvétia-Neuchâtel-Sports » sont informés du décès de

Monsieur Numa DESSALLES

leur dévoué et regretté vice-président, et sont priés d'assister à son ensevelissement qui aura lieu le jeudi 11 courant, à 15 heures.

Domicile mortuaire: Moulins 38.

Le Comité.

Advertisement for E. GILBERT, 8.95 Téléphone 8.95, Rue des Poteaux. Services: INCINÉRATIONS - Transport par automobile. La plus ancienne maison et la seule fabriquant à Neuchâtel.

Abonnements pour 1923

M.M. les abonnés n'habitant pas Neuchâtel (y compris Serrières et Vauseyon) sont informés qu'ils peuvent encore

jusqu'à jeudi 11 janvier

retirer leur quittance à notre bureau ou payer leur abonnement à notre compte de chèques postaux IV 178.

Passé cette date, le montant en sera prélevé à leurs frais par remboursement postal (3 et 6 mois, port et provision, 20 c., 12 mois 25 c.).